



Rapport final

ANALYSE D'IMPACT DU PROJET SOJA DU CADRE INTEGRE RENFORCE AU TOGO



Janvier 2025

Sommaire

Sigles et acronymes.....	2
Liste des tableaux et graphiques	3
RESUME EXECUTIF	4
1.Introduction.....	12
2.Bref historique du projet.....	12
3. Résumé des objectifs de l'analyse et des questions clés de l'analyse.....	13
3.1. Objectifs de l'analyse d'impact.....	13
3.2. Questions d'analyse d'impact	13
4.Méthodologie et Modèle de l'analyse d'impact, y compris une matrice d'évaluation	15
4.1. Approche globale de l'évaluation	15
4.2. Déroulement de la mission	15
5.Résultats de l'analyse d'impact et discussion.....	18
5.1. Caractéristiques des répondants de la collecte des données	18
5.1.1. Caractéristique des producteurs	18
5.1.2 Caractéristique des transformateurs	20
5.1.3 Caractéristique des commerçants exportateurs	22
5.2. Impact du projet sur la production et les rendements	23
5.2.1. Contribution à l'augmentation de la production de soja au Togo entre 2015 et 2019.	23
5.2.2. Effets des formations sur les pratiques de production agricoles et les rendements des producteurs.....	24
5.3. Amélioration de la transformation et de la qualité	26
5.3.1. Impact du projet sur la transformation et la qualité du soja produit.....	26
5.3.2. Influence du renforcement des capacités opérationnelles des unités de transformation et de l'accès au financement sur leur performance (qualité et volume de produits transformés). ..	27
5.3.3. Mobilisation des investissements directs étrangers (IDE) et d'investissements privés ou publics pour soutenir la transformation industrielle du soja.....	30
5.4. Développement de la commercialisation et des exportations	32
5.4.1. Impact du projet sur la commercialisation et les exportations de soja togolais sur les marchés internationaux.	32
5.4.2. Contribution à l'augmentation des volumes et des revenus d'exportation du soja brut et transformé.	33
5.4.4. Facteurs influençant l'atteinte des résultats économiques, notamment l'accès au marché international.	35
5.4.5. Impact du projet sur le positionnement de la filière soja parmi les dix principaux postes d'exportation du Togo.	36
5.5. Revenus et Conditions de Vie des bénéficiaires	38
5.6. Création d'Emplois et Bénéfices pour les Groupes Ciblés.....	45
5.7. Durabilité et Pérennité des Résultats et des Impacts	46
5.8. Effets Transversaux et Environnementaux.....	48
5.9. Facteurs Clés de Succès et Attributions.....	49
6.Conclusions et recommandations.....	49
7.Enseignements tirés	51
ANNEXES.....	53

Sigles et acronymes

ANCES	Association Nationale des Commerçants Exportateurs de <i>Soja</i>
ATTS	Association Togolaise des Transformateurs de <i>Soja</i> du <i>Togo</i>
CFA	Communauté financière africaine
CIFS-TOGO	Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja
CIR	Cadre intégré renforcé
DSRP	Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté
EDIC	Étude Diagnostique pour l'Intégration du Commerce
ETD	Entreprise Territoire et Développement
FNCPS	Fédération nationale des coopératives de producteurs de soja
GIZ	Société allemande pour la coopération internationale
IDE	Investissement direct étranger
MCACL	Ministère du commerce, de l'Artisanat et de la consommation locale
OMC	Organisation mondiale du commerce
ONG	Organisation non gouvernementale
PAEIJ-SP	Projet d'appui à l'employabilité et à l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs
PMA	Pays les moins avancés
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
SCAPE	Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi
SIALO	Salon international de l'agriculture et de l'agroalimentaire de Lomé
SPSS	Statistical Package for the Social Sciences
SMOCIR	Secrétariat de mise en œuvre du cadre intégré renforcé
UNMO	Unité nationale de mise en œuvre

Liste des tableaux et graphiques

Liste des tableaux+

Tableau 1: répartition des enquêtés selon la localité.....	16
Tableau 2 : répartition des répondants selon les catégories	16
Tableau 3 : Répartition géographique.....	19
Tableau 4 : Répartition par tranche d'âge.....	20
Tableau 5 : Répartition géographiques.....	21
Tableau 6 : Répartition géographiques.....	22
Tableau 7 : Evolution de la production	25
Tableau 8 : impact des formations reçues et évolution des revenus	29
Tableau 9 : Evolution de l'activité avant et après 2015 :	33

Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition par sexe des répondants.....	18
Graphique 2 : Statut juridique des entreprises	21
Graphique 3 : rôle principale dans la filière soja	22
Graphique 4 : Evolution de la production.....	23
Graphique 5 : Evolution de la superficie	24
Graphique 6 : Evolution de la capacité de transformation	28
Graphique 7 : Evolution des volumes d'exportation avant et après projet	34
Graphique 9 : Evolution du prix de vente du soja	39
Graphique 10 : Amélioration du revenu des producteurs grâce au projet.....	40
Graphique 11 : Evolution de la proportion de commerçant exportant le Soja vers les marchés internationaux.....	41
Graphique 12 : Amélioration de la situation économique des producteurs	41

RESUME EXECUTIF

Le Projet de Renforcement des Capacités Productives et Commerciales de la Filière Soja soutenu financièrement et techniquement par le cadre renforcé intégré (CIR) a contribué de manière significative à l'amélioration des revenus et des conditions de vie des bénéficiaires directs, apportant une avancée notable dans la lutte contre la pauvreté au Togo. En effet, grâce à ce projet, les revenus générés par les exportations de soja ont été estimés à environ **50 milliards FCFA** au cours de la campagne d'octobre 2019 à juillet 2020 (*source* : CIFS-TOGO, 2020), tandis que les recettes fiscales liées à l'exportation de soja ont connu une hausse remarquable, passant de **4,1 millions FCFA** en 2015 à **89,2 millions FCFA** en 2019 (*Ministère des Finances, 2020*).

Cette hausse substantielle des revenus a permis aux producteurs de diversifier leurs activités, d'améliorer leurs exploitations agricoles, de scolariser leurs enfants et d'accéder à de meilleurs soins de santé. En particulier, les femmes et les jeunes, souvent marginalisés, ont bénéficié de formations ciblées en production et transformation du soja. Par exemple, les membres de la **Fédération Nationale des Coopératives de Producteurs de Soja (FNCP)** ont reçu des semences certifiées et des équipements modernes, contribuant à une amélioration de leurs rendements et de leurs revenus (*source* : FNCP, 2020).

L'inclusion économique des groupes vulnérables a également été favorisée par les mécanismes mis en place, tels que l'accès facilité au crédit agricole grâce à l'appui d'organisations partenaires, notamment l'ONG **Entreprise Territoire et Développement (ETD)**. Ces mécanismes ont permis à des producteurs de petite taille d'acquérir des intrants agricoles et d'investir dans des techniques améliorées. Une productrice des Plateaux, par exemple, a quadruplé sa production annuelle après avoir bénéficié d'une formation et d'un prêt agricole, ce qui lui a permis d'embaucher deux travailleurs saisonniers et de soutenir l'éducation de ses enfants.

Le projet a également favorisé la création d'emplois permanents et temporaires tout au long de la chaîne de valeur. Par exemple, l'usine "Togo Soja", dont la réalisation était estimée à 98% en 2022, prévoit d'employer environ 300 ouvriers permanents sur site (Togo first). Cette initiative illustre le potentiel de création d'emplois permanents dans la filière. En appuyant la production, en renforçant les infrastructures de stockage et en modernisant les unités de transformation artisanales et semi-industrielles, le projet a généré une demande croissante de main-d'œuvre. Ces dynamiques ont profité aux jeunes et aux femmes, en particulier dans les régions des Plateaux et des Savanes, où de nouvelles unités de transformation ont vu le jour.

Par ailleurs, l'augmentation de la production nationale, estimée à **268 000 tonnes en 2020** (CIFS-TOGO, 2020), a facilité l'installation de nouvelles usines de transformation, renforçant ainsi le secteur agro-industriel. Ces développements ont également stimulé des secteurs connexes, comme le transport et la logistique, et favorisé la création de chaînes de valeur compétitives et intégrées.

En termes de durabilité, le projet a posé des bases solides grâce à la structuration de la filière autour du Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja (CIFS-TOGO). Ce dernier a permis une meilleure coordination des acteurs et une gouvernance sectorielle renforcée. Toutefois, la pérennité des acquis dépendra de la capacité des parties prenantes à maintenir les mécanismes de financement et à s'adapter aux exigences des marchés internationaux.

Sur le plan environnemental, l'expansion rapide de la culture du soja a eu des effets mixtes. Bien que des pratiques durables, comme la rotation des cultures et l'utilisation de semences biologiques, aient limité certains impacts négatifs, la monoculture intensive a entraîné une réduction des terres disponibles pour d'autres cultures vivrières dans certaines zones.

En conclusion, les résultats obtenus témoignent de l'efficacité des interventions stratégiques mises en œuvre avec le soutien financier et technique du Cadre Intégré Renforcé (CIR). Les synergies créées entre les acteurs locaux et les partenaires internationaux ont permis de dynamiser la filière soja au Togo. Cependant, pour assurer une pérennité à long terme, il sera essentiel de renforcer la gouvernance, d'améliorer l'accès au financement agricole et de garantir le respect des normes de qualité sur les marchés internationaux.

Objectifs de l'étude

L'objectif global de l'analyse d'impact est d'appliquer des méthodes d'évaluation d'impact pour déterminer dans quelle mesure les changements observés dans la filière du soja, notamment en ce qui concerne l'augmentation de la production, des exportations, de la création d'emplois, de l'organisation du secteur et de l'accès au financement peuvent être attribués aux interventions du projet soja du CIR mis en œuvre au Togo entre 2015 et 2019. Plus précisément, l'évaluation consistera à : i) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur le volume et la capacité de production de soja ; ii) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur la transformation et la capacité de transformation ; iii) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur le volume et la valeur des exportations de soja ; iv) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 dans la création d'emplois dans le secteur du soja ; v) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur les revenus et sur le niveau de vie des bénéficiaires du projet et l'incidence sur la réduction de la pauvreté ; vi) évaluer l'impact du projet de soja de Catégorie 2 sur l'autonomisation économique des femmes et vii) évaluer la durabilité des résultats réalisés et des systèmes mis en place au terme du projet en 2019.

Méthodologie de l'étude

Pour analyser l'impact du projet, cette étude utilise des méthodes d'évaluation d'impact basée sur une approche **mixte** qui combine deux méthodes complémentaires à savoir la **méthode des variables instrumentales** et la **méthode d'analyse de contribution**.

Résultats

Les analyses réalisées révèlent que le Projet de Renforcement des Capacités Productives et Commerciales de la Filière Soja au Togo, piloté par le Cadre Intégré Renforcé (CIR), a contribué de manière significative au développement de la filière soja entre 2015 et 2019. Les résultats obtenus témoignent de l'efficacité des interventions stratégiques mises en œuvre, bien qu'il soit reconnu que d'autres initiatives dans le secteur aient également joué un rôle dans les avancées observées.

Parmi les accomplissements majeurs figurent :

- Une **augmentation notable** de la production nationale, qui est passée de **25 000 tonnes en 2015 à 300 000 tonnes en 2022**.
- Une hausse des exportations de soja brut, de **9 445 tonnes en 2015 à 53 252 tonnes en 2019**, grâce à l'amélioration de la qualité et à la structuration de la filière.
- Des revenus générés par la filière, estimés à environ **50 milliards FCFA en 2024**, reflétant une **tendance de croissance soutenue par les efforts de certification et d'accès aux marchés internationaux** (*alternative.info, 2024*).
- Parmi les résultats majeurs, il faut souligner que le projet a contribué à positionner le soja aujourd'hui à la place stratégique dans l'économie nationale, se positionnant au **7^e rang** des produits les plus exportés du Togo. Selon les données de l'**Office Togolais des Recettes (OTR)** pour le troisième trimestre de 2022, les exportations de soja ont généré une valeur de **5,9 milliards FCFA**, représentant **4,2 %** des exportations totales du pays. Ce classement reflète l'importance croissante de la filière dans les échanges commerciaux et son rôle clé dans le développement économique du Togo.

Impacts notables du projet :

1. Augmentation des superficies, des rendements et de la production,

En termes de superficie, avant le projet, **52,6 %** des producteurs cultivaient sur des parcelles de **moins de 1 hectare**, tandis que **47,4 %** exploitaient des parcelles allant de **1 à 10 hectares**. Avec le projet, **68,4 %** cultivent désormais des parcelles de **1 à 10 hectares**, et **26,3 %** exploitent des parcelles **de plus de 10 hectares**. Avant le projet, le rendement moyen était de **1,2 tonne par hectare**, après le projet, le rendement est passé à de **2 à 3 tonnes** par hectare observé pour certaines variétés améliorées, telles que **l'ANIDAZO ou le TGX-1910-14F**.

Avant le projet, **52,6%** des producteurs avaient une production annuelle inférieure à **1 tonne**, tandis que **47,4%** produisaient entre **1 et 10 tonnes**. Après l'intervention du projet, la situation s'est considérablement améliorée, avec **68,4%** des producteurs atteignant une production annuelle comprise entre **1 et 10 tonnes contre 26,3%** qui produisent moins d'une tonne. De plus, **78,9%** des producteurs ont observé une augmentation de leur production annuelle mais par contre, **21,1%** ont enregistré une diminution.

2. Diversification, amélioration de la qualité des produits dérivés du soja et transformation locale

Le projet CIR a eu un impact significatif sur la diversification, l'amélioration de la qualité et la transformation du soja au Togo. En termes de **diversification des produits transformés**, il ressort que plusieurs produits sont désormais fabriqués à partir du soja notamment : i) le **lait de soja** fabriqué par **57,1%** des transformateurs ; ii) **l'huile de soja** fabriquée par **28,6%** des entreprises ; iii) le **tourteau de soja** fabriqué par **28,6%** des unités et iv) les **autres produits** tels que des bouillies, des beignets, du fromage de soja, et des amuse-gueules fabriqués par **85,7%** des entreprises.

Concernant la **qualité des produits dérivés du soja**, **57,1% des répondants** estiment que les **formations techniques** ont amélioré la **qualité de leurs produits** surtout le **conditionnement**, la **gestion des documents d'entreprise** et l'**application de bonnes pratiques** dans la transformation du soja. Également, **14,3% des répondants** ayant reçu des équipements ont rapporté que ces équipements ont directement amélioré leur **productivité** et une amélioration du **processus de séchage** du soja, essentiel pour obtenir des produits de qualité.

Environ **28,6%** des répondants ont déclaré transformé jusqu'à **1 700 tonnes en 2024** contre **moins de 150 tonnes en 2015**. Cependant, **57,1%** des transformateurs ont indiqué qu'ils n'avaient pas reçu d'équipement, ce qui constitue une limite à leur potentiel de croissance. Malgré cela, **28,6%** des transformateurs ont rapporté **une augmentation de leurs revenus** grâce à l'amélioration de la qualité des produits, la diversification des gammes (fromage, lait, farine enrichie), et l'accès à de nouveaux marchés.

3. Hausse de la commercialisation et des exportations de soja togolais sur les marchés internationaux

Avant 2015, les exportations étaient quasiment inexistantes puisque tous les répondants indiquent ne pas avoir exporté de soja vers des marchés internationaux avant cette date. Avec le projet et depuis 2019, une évolution notable est observée, puisque **30%** des répondants exportait du soja vers des marchés internationaux. Même si la majorité des acteurs (**70%**) restent focalisés sur le marché local, on remarque une transition lente, et suggère que l'accès aux marchés internationaux reste encore un défi majeur pour une grande partie des acteurs.

Avant 2015, la majorité des acteurs du secteur commercialisaient de petites quantités de soja. **30% des répondants** indiquent exporter moins d'une tonne, ce qui peut signifier une absence d'activité ou une faible production à l'époque. **10% des répondants** achetaient et commercialisaient 20 tonnes, **20% achetaient 700 tonnes** et seulement **10% commercialisaient jusqu'à 3000 tonnes**. Mais avec le projet, les volumes de soja commercialisés ont considérablement augmenté. Près de **42% des répondants commercialisent au moins 2 000 tonnes** de soja et **30% des répondants** déclarent qu'ils commercialisent au moins 3 000 tonnes de soja.

4. Augmentation des revenus d'exportation du soja

Si au niveau individuel, **40 %** des répondants estiment que le projet a contribué moyennement à la croissance de leurs revenus, et **10 %** considèrent que son impact a été significatif. Le volume d'exportation a considérablement augmenté, passant de **65 000 tonnes en 2015 à plus de 160 000 tonnes en 2024 générant près de 50 milliards de FCFA de recettes d'exportation**. Toutefois, des défis subsistent, notamment en matière de **diversification des produits exportés et de valeur ajoutée**. Une partie importante du soja est exportée sous forme brute, ce qui limite les revenus potentiels. Pour maximiser les bénéfices, il est recommandé de promouvoir davantage la transformation locale et de développer des stratégies pour pénétrer des marchés à forte valeur ajoutée, tels que ceux des produits biologiques et des aliments pour animaux.

Avant le projet, **79 %** des producteurs vendaient leur soja à un prix inférieur à 200 FCFA/kg. En 2024, **95 %** le commercialisent à un prix situé entre **200 et 300 FCFA/kg**, ce qui reflète une amélioration notable des revenus. La majorité des producteurs (68 %) déclarent que leurs revenus ont augmenté de plus de 50 % grâce au projet, tandis que 21 % affirment une augmentation de moins de 50 %. Seuls 5 % ont déclaré avoir constaté une baisse de leurs revenus. Cette amélioration peut s'expliquer par plusieurs facteurs clés à savoir : i) **la diversification vers la production de soja biologique** ; ii) **l'organisation en coopératives et l'interprofession** et iii) **l'accès à de meilleurs marchés**.

5. Positionnement de la filière soja parmi les dix principaux postes d'exportation du Togo

Le soja togolais est désormais reconnu comme l'un des **10 principaux produits d'exportation du pays, occupant la 7^e place dans le classement des exportations nationales en 2024**. Cette position reflète les efforts réalisés ces dernières années pour structurer et dynamiser la filière, notamment grâce au projet CIR et à d'autres initiatives complémentaires. Plusieurs facteurs expliquent cette progression sur les marchés internationaux notamment : **une meilleure organisation de la filière, la certification biologique et l'augmentation des volumes produits et exportés**. Cependant, malgré ces avancées, certains défis persistent à savoir : **le coût de production élevé ; la difficulté pour certains producteurs à atteindre les standards internationaux et la fluctuation des prix**.

6. Création d'emplois et bénéfices pour les acteurs

Le projet a contribué significativement à la création d'emplois dans la chaîne de valeur du soja, incluant des emplois permanents et temporaires. Avant le lancement du projet, la filière soja représentait environ **10 000 emplois directs et indirects**. À la fin du projet, ce nombre a considérablement augmenté, atteignant près de **300 000 emplois** au Togo, de manière directe ou indirecte, en 2018. Près de neuf unités sur dix (**85,7%**) déclarent que le projet a facilité la création des emplois, avec une moyenne de **15 nouveaux emplois** par unité au niveau des transformateurs, regroupant des postes temporaires et permanents. Environ **28,6 %** des emplois créés sont occupés par des femmes et **14,3 %** des répondants estiment que les femmes représentent entre **90 % et 100 %** des effectifs dans certaines unités de transformation. Par ailleurs **60 % des nouveaux emplois** ont été occupés par des jeunes particulièrement dans la transformation et la commercialisation reflétant une amélioration de l'inclusion économique des groupes vulnérables.

Les femmes représentent désormais **40 % de la main-d'œuvre** dans les unités de transformation soutenues par le projet. Par exemple, des coopératives féminines ont réussi à produire jusqu'à **500 tonnes de soja par an** grâce à un accompagnement technique et un accès facilité aux ressources.

7. Amélioration des conditions de vie surtout des femmes et des jeunes impliqués dans la filière

Le projet CIR a contribué à la réduction de la pauvreté en augmentant les opportunités économiques pour les groupes bénéficiaires. Près de **90%** des producteurs affirment que le projet a permis l'amélioration de leur situation économique contre 10% qui estime que le projet n'a pas amélioré leur situation économique. Pour les producteurs, l'amélioration de la productivité et des revenus a permis de renforcer leur sécurité alimentaire et de mieux répondre aux besoins familiaux, notamment en matière d'éducation et de soins de santé. Comme le souligne un producteur de la région des Plateaux : *« Avant le projet, il était difficile pour moi de payer les frais de scolarité de mes trois enfants. Aujourd'hui, grâce à l'augmentation de mes revenus, non seulement mes enfants sont tous à l'école, mais nous avons aussi pu construire une maison en dur. »*

La majorité (**71,4%**) des acteurs estime que le projet a amélioré leur situation économique globale. Environ **94,7%** des acteurs interrogés affirment que les femmes participent davantage aux prises de décisions économiques grâce au projet. Chez les transformateurs, une part importante des emplois créés est occupée par des femmes, avec certaines unités atteignant **100% d'emplois féminins**. Pour les jeunes, le renforcement des capacités par des formations techniques a été un levier essentiel. Ces formations leur ont permis d'acquérir des compétences dans la gestion d'entreprises, la transformation et la commercialisation augmentant ainsi leur employabilité et leur contribution économique dans la filière.

8. La filière du soja a eu des effets de contagion sur les autres filières agricoles

L'expansion de la filière soja a eu des effets transversaux significatifs sur d'autres secteurs agricoles et économiques. Elle a encouragé une diversification des cultures, telles que le maïs et le sorgho, dans les zones où le soja est cultivé, renforçant ainsi la résilience des exploitations agricoles face aux variations climatiques. Toutefois, cette dynamique n'a pas été sans conséquences. L'augmentation de la main-d'œuvre et des terres consacrées au soja a parfois réduit les ressources disponibles pour d'autres filières agricoles traditionnelles, ce qui pourrait affecter négativement leur développement. Par exemple, certains producteurs ont rapporté une baisse des cultures vivrières comme le manioc et l'igname, en raison d'une concentration accrue sur le soja.

Défis persistants :

Malgré ces avancées, des défis subsistent, notamment l'accès aux financements, la durabilité des mécanismes mis en place, la compétitivité des produits, et la pression sur les terres agricoles. Les résultats des enquêtes mettent également en évidence des besoins accrus en formation continue pour les femmes et les jeunes, afin de garantir leur intégration durable dans la chaîne de valeur.

Recommandations

A l'issue de cette étude, plusieurs propositions d'amélioration peuvent être formulées notamment :

✚ A l'endroit des Autorités Togolaises (Ministère du Commerce, de l'Agriculture, etc.) :

i. Renforcer les infrastructures agricoles et logistiques :

- Construire et améliorer les routes dans les zones rurales pour faciliter l'accès des producteurs aux marchés.
- Développer des infrastructures de stockage modernes pour réduire les pertes post-récoltes.

ii. Instaurer un fonds de soutien durable pour la filière soja

- Mettre en place des subventions ou des prêts à faible taux d'intérêt pour les acteurs de la filière.
- Faciliter l'accès aux intrants agricoles à travers un mécanisme de distribution décentralisé.

iii. Encourager la certification et la standardisation des produits

- Établir des mécanismes de certification pour répondre aux exigences des marchés internationaux, notamment pour le soja biologique.

✚ A l'endroit des Acteurs Privés et les Coopératives (CIFS-TOGO, FNCPS, ATTS, ANCES) :

i. Renforcer les capacités des acteurs locaux

- Organiser des formations régulières pour les producteurs et transformateurs sur les pratiques agricoles durables et la gestion financière.
- Favoriser les partenariats avec des investisseurs étrangers pour moderniser les unités de transformation.

ii. Promouvoir la diversification des produits dérivés du soja

- Développer et promouvoir des produits à forte valeur ajoutée (huile, tourteaux, lait de soja).

iii. Renforcer les mécanismes de gouvernance interne

- Structurer davantage les coopératives pour garantir un suivi efficace de la production et de la commercialisation.

✚ A l'endroit des Partenaires Techniques et Financiers (CIR, PNUD, GIZ) :

i. Mobiliser des financements supplémentaires

- Développer des mécanismes de co-financement avec des investisseurs publics et privés pour pérenniser les résultats obtenus.

ii. Accompagner la transition vers l'agriculture durable

- Appuyer des projets d'agroécologie pour minimiser les impacts environnementaux liés à l'expansion de la culture du soja.

Enseignements tirés

La présente analyse d'impact du projet soja du cadre intégré renforce au Togo a permis de dégager **six (06) leçons clés** sur les facteurs de succès et les défis rencontrés dans le renforcement de la filière soja au Togo. Ces leçons tirées mettent en lumière les aspects stratégiques, sociaux, économiques et environnementaux qui ont influencé la durabilité des impacts observés, offrant ainsi des perspectives pour l'amélioration continue des initiatives similaires.

1) Importance de la coordination et des partenariats

La collaboration entre les autorités togolaises, les acteurs privés et les partenaires internationaux a permis de maximiser les impacts du projet. Les synergies ont contribué à structurer la filière et à renforcer les capacités des acteurs.

2) Rôle central de la formation et de l'autonomisation

Les formations dispensées ont contribué significativement à l'amélioration des pratiques agricoles, augmentant les rendements et améliorant la qualité des produits. L'autonomisation des femmes et des jeunes, via des initiatives spécifiques, a renforcé leur inclusion économique.

3) Nécessité de mécanismes financiers durables

Les progrès réalisés montrent que l'accès au financement reste un levier clé. Cependant, les résultats ne seront durables que si des mécanismes pérennes de financement sont mis en place.

4) Lien entre développement économique et durabilité environnementale

L'expansion de la culture du soja doit s'accompagner de pratiques agricoles durables pour éviter des effets négatifs sur l'environnement, notamment l'épuisement des sols.

5) Inclusion socio-économique comme vecteur de transformation

L'intégration des groupes vulnérables, notamment les femmes et les jeunes, dans la chaîne de valeur a démontré qu'une approche inclusive est essentielle pour réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie.

6) Importance de la diversification des produits

La diversification des produits dérivés du soja, tels que l'huile et les tourteaux, a non seulement ajouté de la valeur à la filière, mais aussi ouvert de nouveaux marchés internationaux. Cela montre qu'investir dans des produits à forte valeur ajoutée est stratégique pour la compétitivité.

1.Introduction

Depuis mai 2008, le Togo est éligible au programme du Cadre intégré renforcé (CIR) qui est un partenariat d'aide pour le commerce en action pour les Pays les Moins avancés (PMA). C'est un partenariat mondial réunissant des PMA, les donateurs et des organisations internationales qui permet aux PMA de jouer un rôle actif dans le système commercial mondial en les aidant à surmonter les obstacles au commerce. Ce programme vise à se servir du commerce pour réduire la pauvreté et assurer une croissance inclusive et un développement durable. Il a permis au Togo de renforcer ses filières à fort potentiel de croissance, telles que celle du soja, de karité et de l'anacarde. Les efforts de promotion du soja ont porté leurs fruits ces dernières années, avec une augmentation des exportations et le pays est devenu l'un des premiers fournisseurs de la zone euro en soja biologique. La part du soja dans le panier global des exportations de biens du Togo s'élevait à 3,2% en 2019. Une grande partie du soja togolais est biologique, ce qui le rend compétitif sur le marché international. Entre 2010 et 2020, les exportations de soja biologique du Togo vers l'Europe ont augmenté de 20,9 %, passant de 44 684 tonnes à 54 017 tonnes, plaçant le Togo comme 13e fournisseur de soja biologique de l'Europe.¹³⁹ Au niveau mondial, le Togo reste un exportateur marginal avec 0,2 % des exportations mondiales en 2020 (*Diagnostic du secteur privé*, 2023). Ce programme a également permis de renforcer les capacités productives et commerciales de la filière. En 2024, le pays a produit environ 300 000 tonnes de soja, ce qui a consolidé sa position de premier exportateur mondial de soja biologique vers l'Union européenne. Cette filière a rapporté environ 50 milliards FCFA au cours des 10 derniers mois de 2024, grâce aux exportations de soja biologique et conventionnel.

Plus de 150 petites et moyennes entreprises ont ouvert leur marché à l'exportation. Les revenus des exportations ont ainsi atteint près de 2 milliards Fcfa et les recettes douanières générées représentent 21 millions de Fcfa, contre 4,2 millions avant l'intervention du CIR. Il ressort également que plus de 14 000 producteurs de soja ont reçu une formation, certains ayant bénéficié de facilités de financement. Ce programme a permis de : i) renforcer la chaîne de valeur de la filière soja ; ii) injecter des fonds dans le secteur et iii) bénéficier du soutien de haut niveau des autorités togolaises.

2.Bref historique du projet

Le Projet de Renforcement des Capacités Productives et Commerciales de la Filière Soja (2015-2019) répondait à l'ambition du Gouvernement togolais de diversifier son économie pour tirer parti des opportunités offertes par le marché international. À cette fin, la filière soja a été identifiée dans plusieurs documents stratégiques (DSRP 2009-2011, EDIC 2010, SCAPE 2013-2017) comme ayant un fort potentiel d'exportation. L'objectif global du projet était de renforcer la chaîne de valeur de la filière soja et de contribuer à l'augmentation des revenus d'exportation du soja et à l'amélioration des revenus des acteurs de la filière en vue de réduire la pauvreté. Comme objectifs spécifiques, il s'agissait de : i) mettre en place une association interprofessionnelle fonctionnelle de la filière soja ; ii) augmenter les capacités des acteurs (producteurs et acheteurs) et les niveaux de production de soja au niveau national ; iii) renforcer les capacités opérationnelles des unités de transformation existantes et iv) établir un mécanisme de financement opérationnel facilitant les activités dans le secteur.

Au terme du projet, les principaux résultats mis en évidence par l'évaluation finale du projet et le rapport d'achèvement du projet sont :

- ✓ La contribution du projet dans l'organisation de la filière soja
- ✓ Le renforcement des capacités de production et de transformation des parties prenantes
- ✓ L'augmentation de la production et des exportations de soja et ses produits dérivés
- ✓ La facilitation à l'accès au financement en facilitant l'octroi de crédit aux acteurs du secteur
- ✓ La création d'emplois dans les différents maillons de la chaîne de valeur du soja.

3. Résumé des objectifs de l'analyse et des questions clés de l'analyse

3.1. Objectifs de l'analyse d'impact

L'objectif global de l'analyse d'impact est d'appliquer des méthodes d'évaluation d'impact pour déterminer dans quelle mesure les changements observés dans la filière du soja, notamment en ce qui concerne l'augmentation de la production, des exportations, de la création d'emplois, de l'organisation du secteur et de l'accès au financement peuvent être attribués aux interventions du projet soja du CIR mis en œuvre au Togo entre 2015 et 2019. L'analyse permettra également de déterminer dans quelle mesure les résultats qui ont été générés à la fin du projet ont été durables.

Plus précisément, l'évaluation consistera à : i) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur le volume et la capacité de production de soja ; ii) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur la transformation et la capacité de transformation ; iii) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur le volume et la valeur des exportations de soja ; iv) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 dans la création d'emplois dans le secteur du soja ; v) évaluer l'impact du projet soja de Catégorie 2 sur les revenus et sur le niveau de vie des bénéficiaires du projet et l'incidence sur la réduction de la pauvreté ; vi) évaluer l'impact du projet de soja de Catégorie 2 sur l'autonomisation économique des femmes et vii) évaluer la durabilité des résultats réalisés et des systèmes mis en place au terme du projet en 2019.

Pour atteindre cet objectif, cette étude utilise des méthodes d'évaluation d'impact pour : i) déterminer dans quelle mesure les changements observés dans la filière du soja, notamment en ce qui concerne l'augmentation de la production, des exportations, de la création d'emplois, de l'organisation du secteur et de l'accès au financement peuvent être attribués aux interventions du projet soja du CIR et ii) déterminer dans quelle mesure les résultats qui ont été générés à la fin du projet ont été durables.

3.2. Questions d'analyse d'impact

Les questions clés de l'analyse d'impact s'articulent autour des résultats observés et leur lien avec les interventions du projet. Les principales questions incluent :

1. Impact sur la production et la transformation

- ⇒ Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à l'augmentation de la production de soja au Togo entre 2015 et 2019 ?
 - ⇒ Quel est l'impact du projet sur la transformation et la qualité du soja produit ?
 - ⇒ Quel est l'impact des formations sur les pratiques de production et les rendements des producteurs formés ?
 - ⇒ Comment le renforcement des capacités opérationnelles des unités de transformation et l'accès au financement ont-ils influencés leur performance en termes de qualité et volume de produits transformés ?
- 2. Impact économique et exportations**
- ⇒ Quel est l'impact du projet sur la commercialisation et les exportations du soja togolais sur les marchés internationaux ?
 - ⇒ Quelle est l'évolution des revenus et du niveau de vie des producteurs, transformateurs et commerçants ayant bénéficié du projet ?
 - ⇒ Le projet a-t-il contribué à réduire la pauvreté parmi les groupes de bénéficiaires directs ?
 - ⇒ Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à l'augmentation des volumes et des revenus d'exportation du soja brut et transformé ?
 - ⇒ Quels facteurs ont influencé l'atteinte des résultats économiques, notamment l'accès au marché international ?
- 3. Contribution à la création d'emplois**
- ⇒ Quel est l'impact du projet sur la création d'emplois permanents et temporaires dans la chaîne de valeur du soja ?
 - ⇒ Quels groupes (jeunes, femmes, etc.) ont particulièrement bénéficié de ces opportunités d'emploi ?
- 4. Autonomisation économique et équité sociale**
- ⇒ Le projet a-t-il permis une amélioration spécifique des revenus et des conditions de vie des femmes et des jeunes impliqués dans la filière ?
 - ⇒ Quels mécanismes ou activités du projet ont particulièrement contribué à l'autonomisation économique des groupes vulnérables ?
- 5. Durabilité des résultats**
- ⇒ Quels sont les facteurs clés ayant contribué à l'émergence des impacts observés dans la filière soja ?
 - ⇒ Les résultats obtenus (associations professionnelles, mécanismes de financement, renforcement des capacités) sont-ils pérennes au-delà de la période du projet ?
 - ⇒ Quels défis subsistent pour garantir la durabilité des impacts observés ?
- 6. Autres aspects**
- ⇒ Quel a été l'impact du projet sur le positionnement de la filière soja parmi les dix principaux postes d'exportation du Togo, et dans quelle mesure le projet a-t-il contribué directement à ce positionnement ?
 - ⇒ Quels effets négatifs potentiels ou réels le succès ou l'expansion de la filière soja a-t-il pu avoir sur d'autres filières agricoles, telles que celle du coton ?
 - ⇒ Quel est l'impact global du projet sur l'environnement, en prenant en compte les effets directs et indirects liés à l'augmentation de la production et de l'exportation du soja ?
 - ⇒ Dans quelle mesure le projet a-t-il influencé la mobilisation des investissements directs étrangers (IDE) et des investissements privés ou publics en vue de soutenir la transformation industrielle du soja, notamment pour la production d'huile de soja ?

- ⇒ Quels effets de contagion le projet a-t-il eu sur d'autres secteurs ou domaines, et comment ces effets se traduisent-ils en termes de bénéfices ou de risques pour l'économie et la société togolaises ?

4.Méthodologie et Modèle de l'analyse d'impact, y compris une matrice d'évaluation

4.1. Approche globale de l'évaluation

Généralement, il existe plusieurs méthodes d'évaluation d'impact, notamment la méthode de sélection aléatoire, le modèle de discontinuité de la régression, la méthode de double différence, la méthode d'appariement, et la méthode des variables instrumentales. Compte tenu des contraintes temporelles et de la taille de l'échantillon disponible dans le cadre de cette évaluation d'impact du projet soja du CIR au Togo, une approche mixte a été adoptée, combinant deux méthodes complémentaires : **la méthode des variables instrumentales et l'analyse de contribution.**

1. La méthode quantitative des variables instrumentales (IV)

Cette méthode a été appliquée pour isoler les effets causaux des interventions du projet sur des résultats clés tels que la production de soja, les exportations et la création d'emplois. Afin de surmonter les biais liés aux facteurs externes, **la distance des bénéficiaires aux points de collecte et/ou aux centres de formation** a été utilisée comme variable instrumentale. Cette variable répond aux conditions nécessaires d'instrumentalité : elle est corrélée à la participation des bénéficiaires au projet tout en étant indépendante des résultats observés, sauf par l'intermédiaire des interventions du projet. Cela a permis une estimation plus précise de l'impact direct des interventions du projet, en neutralisant les effets de confondants potentiels.

2. La méthode qualitative d'analyse de contribution

Cette approche a permis d'examiner les mécanismes sous-jacents des effets observés. Elle a complété les données quantitatives en expliquant comment et pourquoi certains résultats ont été obtenus, en tenant compte des facteurs contextuels et des dynamiques locales. L'analyse a notamment exploré les interactions entre les interventions du projet, les bénéficiaires, et les institutions locales, en identifiant les facteurs de succès ou d'échec spécifiques aux différents contextes géographiques et socio-économiques.

En combinant ces deux approches, l'évaluation a permis non seulement de quantifier l'impact global du projet mais aussi d'apporter une compréhension approfondie des dynamiques spécifiques et des facteurs locaux ayant influencé les résultats.

4.2. Déroulement de la mission

L'approche de la mission a été participative (intégrant toutes les parties prenantes) et s'est déroulée en trois (03) phases consécutives que sont : i) la revue documentaire ; ii) la collecte et analyse des données et iii) l'élaboration du rapport. Chacune de ces phases a été exécutée à travers une série d'activités.

i) La revue documentaire

Les documents (rapports d'activité, rapports d'études etc.) ont été collectés auprès de CIR ainsi que ceux des différents acteurs sur la filière soja. L'analyse de ces documents stratégiques a permis de faire un état des lieux sur la production, la commercialisation, l'exportation, les emplois générés etc. La mobilisation de la revue existante a permis de présenter un cadre théorique et empirique solide de cette étude. Toutes les données et informations recueillies dans la revue documentaire ont servi à l'amélioration des outils de collecte de données primaires et secondaires.

ii) La collecte et analyse des données

- **Espace de collecte des données :** L'échantillonnage a couvert l'ensemble du Togo, en tenant compte des régions où le projet a eu un impact significatif. Les zones ciblées ont inclus aussi bien les régions rurales que celles plus proches des infrastructures de transformation.

Les régions et les localités touchées ci-dessous

Tableau 1: répartition des enquêtes selon la localité

Régions	Localités
Maritime	Lomé ; Tsévié; Baguida; Adétikopé; Togblékopé; Yoto
PLATEAUX	Atakpamé ; Anié; Notsè; Elavagnon; Kpalimé
CENTRALE	Kaboli; Sotouboua; Sokodé
KARA	Kara ; Bassar; Kétao; Guerin Kouka
SAVANES	Dapaong ; Naki-Est; Cinkassé; Kpendjal; Oti; Tandjouaré

- **Catégories de répondants de la collecte des données (univers statistique) :**
 - ⇒ **Producteurs de soja** extrait de la base de données des membres de la **FNCP** (bénéficiaires directs du projet, différenciés selon leur niveau d'implication).
 - ⇒ **Transformateurs de soja** extrait de la base de données des membres de l'**ATTS** (acteurs impliqués dans la transformation du soja, afin d'évaluer l'impact du projet sur la capacité de transformation).
 - ⇒ **Commerçants et exportateurs** extrait de la base de données des membres de l'**ANCES-TOGO** (pour mesurer l'impact sur les exportations et la commercialisation).
 - ⇒ **Institutions financières** (pour obtenir des données sur l'accès au financement dans la filière).
 - ⇒ **Acteurs clés de la filière soja au Togo :** tous les acteurs de la filière soja qui sont concernés par le projet (CIFs Togo, FNCP, ATTS, ANCES, CCFS, CIR, PNUD, MCACL)
 - ⇒ **Bénéficiaires indirects** (familles des producteurs, travailleurs saisonniers, etc.).

Tableau 2 : répartition des répondants selon les catégories

Catégories	Fonction	Effectif
Producteurs de soja	Producteurs membre de la FNCP	38
Transformateurs de soja	Transformateurs membre de l'ATTS	35

Commerçants et exportateurs du Soja	Exportateurs membre de l'ANCES-TOGO	30
Institutions financières	Financement des acteurs de la filière soja : COFINA	1
Acteurs clés de la filière soja au Togo		
Bénéficiaires indirects		
TOTAL		

- **Techniques et outils de collecte des données :**

- ⇒ **Quantitatif** : Enquête par **questionnaires structurés** pour recueillir des données sur les pratiques agricoles, les rendements, les revenus, les exportations et l'accès au financement.
- ⇒ **Qualitatif** : **Entretiens semi-directifs** et **focus groups** pour recueillir des témoignages sur l'impact du projet, les changements perçus et les facteurs contextuels influençant les résultats. **L'analyse de contribution** sera utilisée pour structurer l'interprétation des résultats qualitatifs.

- **Limites**

- ⇒ **Disponibilité des données historiques** : Au cours de la mission d'évaluation, il a été constaté que certaines données historiques nécessaires pour l'analyse de la période préprojet étaient effectivement manquantes ou incomplètes. Cela a limité la capacité à effectuer des comparaisons détaillées sur certains indicateurs clés. Cependant, des hypothèses et des ajustements méthodologiques ont été appliqués pour atténuer cette limitation et garantir la fiabilité des conclusions.
- ⇒ **Effets externes** : D'autres facteurs non liés au projet pourraient avoir influencé les résultats. Ces effets seront pris en compte lors de l'interprétation des conclusions.

- **Méthode de dépouillement et de traitement des données :**

- ⇒ **Quantitatif** : Les données ont été saisies et analysées à l'aide de logiciels statistiques comme **SPSS** pour effectuer des analyses descriptives et des régressions. La méthode IV a été appliquée pour estimer les effets causaux des interventions.
- ⇒ **Qualitatif** : Les transcriptions des entretiens et focus groups ont été analysées de manière thématique à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative (**NVivo**). L'analyse de contribution a permis d'identifier et de relier les facteurs contextuels et les mécanismes sous-jacents des résultats observés.

- **Méthode et outils d'analyse de données :**

- ⇒ **Quantitatif** : Application de modèles économétriques pour estimer les effets causaux et identifier les variables instrumentales pertinentes.
- ⇒ **Qualitatif** : **Codification thématique** des données qualitatives pour identifier les mécanismes clés du changement, en utilisant l'analyse de contribution pour lier les interventions à leurs résultats observés. L'analyse permettra aussi de prendre en compte les **facteurs contextuels**.

iii) L'élaboration du rapport

Un rapport est élaboré et partagé avec les experts de l'UNMO pour les observations primaires. Suite à la soumission de la première version du rapport intégrant les

observations des experts du Secrétariat Exécutif du CIR à Genève, un PowerPoint présentant les principaux résultats obtenus sera élaboré.

5. Résultats de l'analyse d'impact et discussion

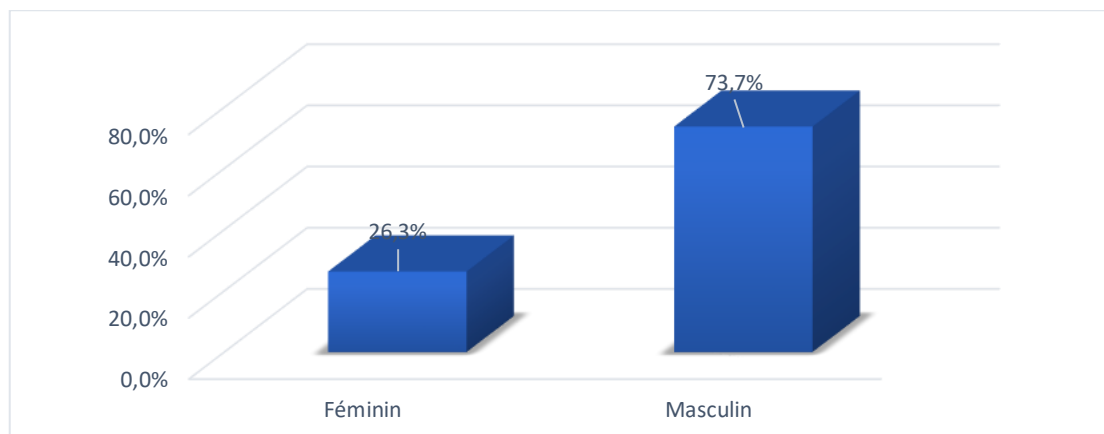
5.1. Caractéristiques des répondants de la collecte des données

Afin de mieux comprendre les impacts du projet soja du CIR, une analyse des caractéristiques sociodémographiques et économiques des répondants a été réalisée. Cette section présente un aperçu détaillé des principales caractéristiques des groupes cibles étudiés dans la filière soja notamment les producteurs, les transformateurs et les commerçants et exportateurs. Il sera également présenté les contributions des acteurs externes au projet qui ont contribué aux impacts observés.

5.1.1. Caractéristique des producteurs

Comme le montre le graphique ci-après, plus de sept répondants sur dix (73,7%) sont des hommes et moins de trois sur dix (26,3%) sont des femmes. Cette prédominance masculine pourrait refléter une répartition traditionnelle des rôles dans la production de soja, où les hommes sont plus souvent impliqués dans les activités agricoles à grande échelle, tandis que la participation féminine reste plus limitée, bien que significative.

Graphique 1 : Répartition par sexe des répondants



Source : auteur à partir des données collectées

Le tableau suivant met en évidence une répartition géographique des producteurs selon le sexe. Les femmes productrices se concentrent principalement dans la région des Plateaux (80%), tandis que les hommes sont plus représentés dans les régions Centrale et Maritime (28,6% chacune) ainsi que dans les Plateaux (21,4%). La ville d'Elavagnon, située dans les Plateaux, regroupe la majorité des femmes (80%) et une part notable des hommes (21,4%), faisant d'elle le principal point de collecte. En revanche, certaines villes comme Kaboli et Tsévié accueillent exclusivement des producteurs masculins (14,3%)

chacun). Cette concentration féminine dans les Plateaux pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs combinés : **culturelle** (La région des Plateaux est reconnue pour des systèmes sociaux où les femmes jouent un rôle clé dans l'agriculture vivrière et dans certaines cultures industrielles, telles que le soja. Cela pourrait traduire une tradition plus marquée d'implication féminine dans la production agricole) ; **géographique** (La fertilité des sols dans cette région pourrait être un facteur d'attraction pour les productrices, leur permettant de maximiser leurs rendements sur des exploitations souvent de petite taille) et **économique** (Des opportunités d'accès aux financements ou à des programmes spécifiques, davantage orientés vers les femmes, pourraient également expliquer leur succès relatif dans cette région).

Tableau 3 : Répartition géographique

Espace de collecte		Sexe					
		Féminin		Masculin		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Région	Centrale	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
	Kara	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
	Maritime	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
	Plateaux	8	80,0%	6	21,4%	14	36,8%
	Savanes	2	20,0%	2	7,1%	4	10,5%
	Total	10	100%	28	100%	38	100%
Ville	Bas Mono	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Dankpen	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Dapaong	2	20,0%	0	0,0%	2	5,3%
	Elavagnon	8	80,0%	6	21,4%	14	36,8%
	Guériin-kouka	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Hezoudé	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Kaboli	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
	Mango	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Sotouboua	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Tsévié	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
	Yokopé	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Total	10	100%	28	100%	38	100%

L'analyse des tranches d'âge des répondants révèle que la majorité (**63,2 %**) se situe dans la tranche d'âge de 41 à 60 ans, avec une représentation relativement équilibrée entre les femmes (**60,0 %**) et les hommes (**64,3 %**) dans ce groupe. La tranche d'âge de **25 à 40 ans** représente 36,8 % de l'échantillon, avec une répartition similaire entre les deux sexes (40,0 % pour les femmes et 35,7 % pour les hommes). Ces résultats indiquent que la majorité des producteurs sont des adultes expérimentés, probablement actifs dans l'agriculture depuis plusieurs années, ce qui peut avoir des implications positives sur leur capacité d'adoption de nouvelles pratiques et technologies introduites par le projet. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que l'accès à la terre pour les jeunes reste souvent limité.

En effet, en raison de facteurs socioculturels et juridiques, dans certaines communautés, les terres agricoles sont transmises par héritage, avec une préférence pour les membres plus âgés de la famille, tandis que les jeunes doivent attendre un transfert de droits fonciers ou recourir à des modes informels de location. Par ailleurs, les réglementations foncières ou les contraintes économiques (**coût d'acquisition ou de location**) peuvent

également représenter des barrières importantes. Ces observations renforcent l'importance de politiques et d'interventions ciblées pour faciliter l'accès des jeunes à la terre, notamment à travers des réformes foncières, des initiatives d'autonomisation économique, ou des programmes spécifiques de financement et d'accompagnement pour les jeunes agriculteurs. Une telle démarche pourrait à terme diversifier davantage les tranches d'âge dans la production et contribuer à une agriculture plus inclusive et durable.

Tableau 4 : Répartition par tranche d'âge

Tranches d'âge	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
25 - 40 ans	4	40,0%	10	35,7%	14	36,8%
41 - 60 ans	6	60,0%	18	64,3%	24	63,2%
Total	10	100%	28	100%	38	100%

5.1.2 Caractéristique des transformateurs

Des résultats, la répartition géographique des transformateurs montre une concentration équilibrée entre les régions Maritime, Plateaux et Savanes, qui représentent chacune 28,6 % des répondants, suivie de la région de Kara avec **14,3 %**. Sur le plan des localités spécifiques, Lomé et Dapaong dominent avec chacune **28,6 %** des répondants, tandis qu'Anié, Hihéatro et Kara comptent chacune 14,3 %.

Cette distribution indique une couverture géographique diversifiée des transformateurs, reflétant une présence notable dans les principales zones de transformation du soja au Togo, tant dans les centres urbains que dans les zones rurales. Une analyse qualitative approfondie révèle cependant une certaine **corrélation entre la part de la production de soja dans les zones géographiques et la répartition des unités de transformation**. Par exemple, les régions Maritime et Plateaux, reconnues pour leurs volumes élevés de production de soja, hébergent également un nombre important d'unités de transformation, suggérant que la proximité des matières premières influence l'implantation des transformateurs.

Dans le cas de la région de Kara, où la proportion de transformateurs est relativement faible (14,3 %), cela pourrait être lié à un niveau de production plus limité ou à un accès réduit aux infrastructures nécessaires. À l'inverse, des localités comme Lomé et Dapaong, bien qu'urbaines, semblent bénéficier d'un **rôle stratégique dans la chaîne de valeur**, en raison de leur accessibilité aux marchés, des infrastructures logistiques et du regroupement d'opérateurs économiques.

Ces observations soulignent l'importance des dynamiques locales dans le développement de l'industrie de transformation, où la disponibilité des matières premières, l'accès aux infrastructures, et les opportunités de marché influencent la répartition des unités de transformation.

Tableau 5 : Répartition géographiques

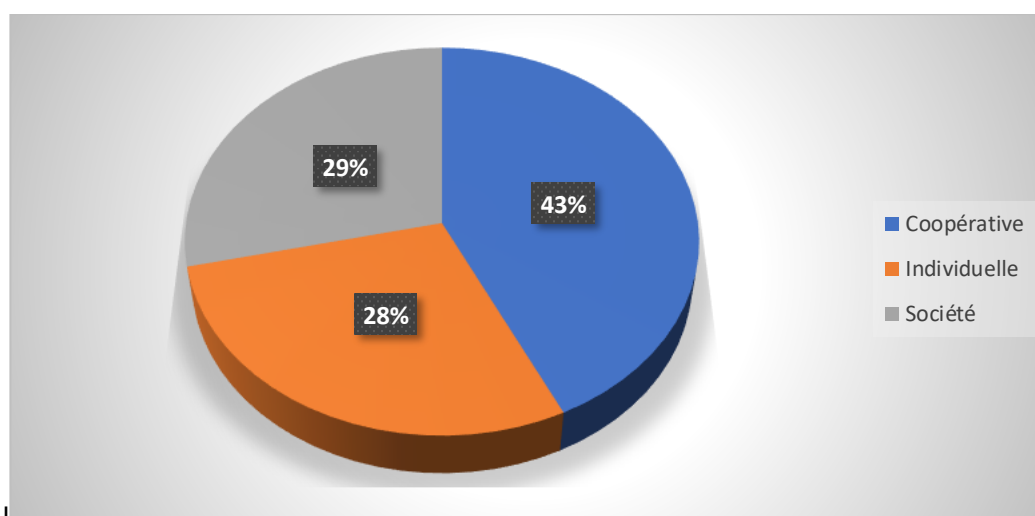
		Effectif	%
Région	Kara	5	14,3%
	Maritime	10	28,6%
	Plateaux	10	28,6%
	Savanes	10	28,6%
	Total	35	100,0%
Ville	Anié	5	14,3%
	Dapaong	10	28,6%
	Hihéatro	5	14,3%
	Kara	5	14,3%
	Lomé	10	28,6%
	Total	35	100,0%

La répartition des transformateurs selon leur statut juridique révèle que **43 %** des répondants opèrent sous forme de coopératives, soulignant une forte présence d'organisations collectives dans le secteur de la transformation du soja. Les sociétés représentent **28 %**, et les entreprises individuelles **28 %**, témoignant d'une diversité des structures juridiques dans ce domaine.

Cette répartition met en évidence l'importance des approches coopératives pour mutualiser les ressources et renforcer la capacité collective des acteurs du secteur. **L'analyse de la contribution suggère que le projet a joué un rôle important dans la promotion du modèle coopératif.** En facilitant la création ou le renforcement de coopératives, notamment par des formations, des appuis organisationnels et des incitations à la structuration, le projet a contribué à une meilleure organisation des acteurs de la transformation. Cela a permis aux coopératives de devenir des plateformes clés pour l'accès aux intrants, au financement et aux marchés.

Cette dynamique reflète l'impact positif des interventions du projet sur la structuration du secteur, tout en encourageant des modèles juridiques flexibles qui intègrent à la fois des acteurs individuels et des entreprises structurées.

Graphique 2 : Statut juridique des entreprises



5.1.3 Caractéristique des commerçants exportateurs

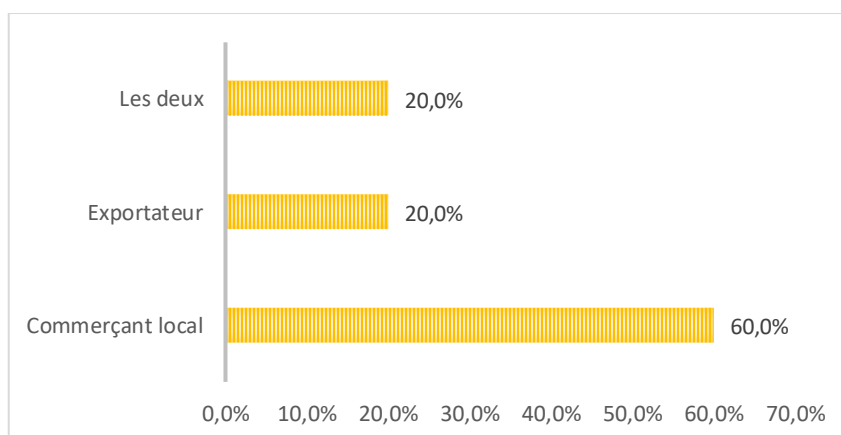
Le tableau ci-dessous montre la répartition géographique des commerçants exportateurs interrogés. Il ressort une concentration équivalente de 30 % dans les régions Maritime, Plateaux, et Savanes, tandis que la région de Kara compte 10 % des répondants. En ce qui concerne les villes, Lomé et Dapaong représentent chacune 30 % des exportateurs, suivies d'Atakpamé (20 %), de Kantè (10%) et de Moretan (10 %). Ces données illustrent une présence diversifiée des exportateurs à travers les différentes régions du Togo, avec une prédominance dans les zones urbaines clés comme Lomé et Dapaong.

Tableau 6 : Répartition géographiques

		Effectif	%
Région	Kara	3	10,0%
	Maritime	9	30,0%
	Plateaux	9	30,0%
	Savanes	9	30,0%
	Total	30	100,0%
Ville	Atakpamé	6	20,0%
	Dapaong	9	30,0%
	Kantè	3	10,0%
	Lomé	9	30,0%
	Moretan	3	10,0%
	Total	30	100,0%

Comme le montre le graphique ci-après, la majorité des répondants (60 %) sont des commerçants locaux dans la filière soja, tandis que 20 % parmi eux sont dans l'exportation et les 20 % restants sont à la fois commerçants locaux et exportateurs. Ce résultat souligne l'importance des commerçants locaux dans la chaîne de valeur, tout en mettant en évidence la contribution significative des exportateurs et des acteurs polyvalents.

Graphique 3 : rôle principale dans la filière soja

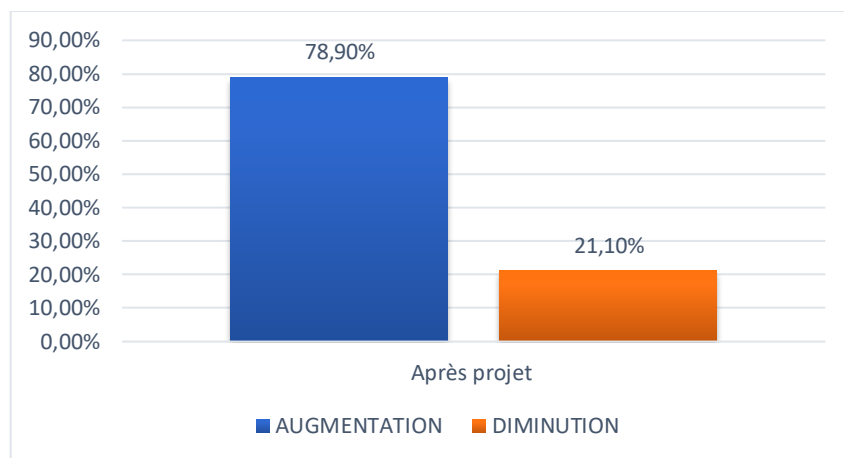


5.2. Impact du projet sur la production et les rendements

5.2.1. Contribution à l'augmentation de la production de soja au Togo entre 2015 et 2019.

Les données montrent une nette amélioration de la production de soja grâce au projet. Avant le projet, **52,6%** des producteurs avaient une production annuelle inférieure à **1 tonne**, tandis que **47,4%** produisaient entre **1 et 10 tonnes**. Après l'intervention du projet, la situation s'est considérablement améliorée, avec **68,4%** des producteurs atteignant une production annuelle comprise entre **1 et 10 tonnes contre 26,3%** qui produisent moins d'une tonne. De plus, **78,9%** des producteurs ont observé une augmentation de leur production annuelle mais par contre, **21,1%** ont enregistré une diminution.

Graphique 4 : Evolution de la production



Parmi les principaux facteurs ayant contribué à cette augmentation les producteurs ont mentionnés :

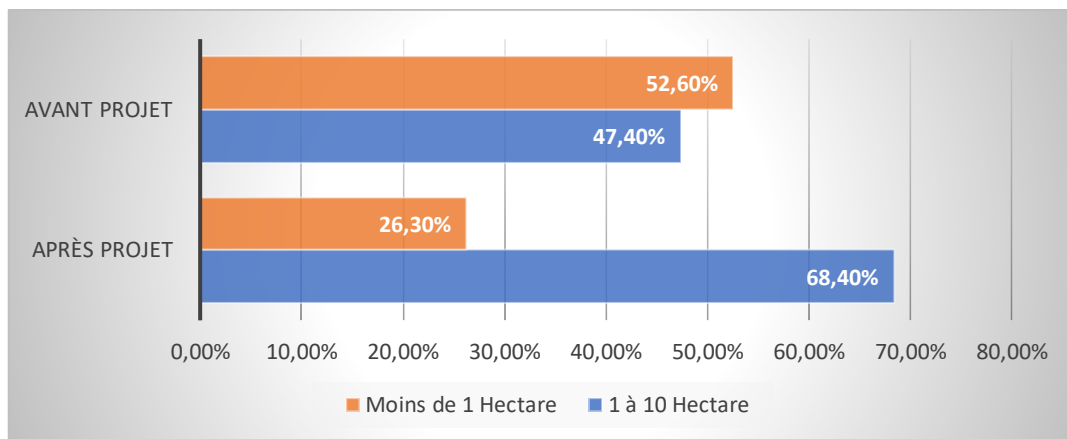
- L'utilisation de **semences certifiées** et de **fertilisants** ;
- Le respect des **techniques agricoles modernes** ;
- Une meilleure maîtrise des **bonnes pratiques agricoles** ;
- Une meilleure organisation autour de l'exploitation agricole.

À contrario, les baisses des productions enregistrées sont principalement attribuées aux **anomalies climatiques**, aux **sécheresses** et à la **pauvreté des sols**.

En termes de superficie, comme le montre le graphique ci-après, avant le projet, 52,6 % des producteurs cultivaient sur des parcelles de moins de 1 hectare, tandis que 47,4 % exploitaient des parcelles allant de 1 à 10 hectares. Avec le projet, 68,4 % cultivent désormais des parcelles de 1 à 10 hectares, et 26,3 % exploitent des parcelles de plus de 10 hectares. Cette augmentation significative des superficies témoigne directement de l'impact positif du projet sur l'extension des surfaces cultivées et, par conséquent, de la production. En parallèle, l'évaluation a révélé une amélioration notable des rendements moyens par hectare. Avant le projet, le rendement moyen était de 1,2 tonne par hectare, après le projet, le rendement est passé à de **2 à 3 tonnes** par hectare observé pour certaines variétés améliorées, telles que **l'ANIDAZO** ou le **TGX-1910-14F** (*INSEED et ministère de l'Agriculture*).

Cette amélioration est attribuable à l'utilisation accrue de semences certifiées, aux engrais, à l'adoption de techniques agricoles modernes et à la formation des producteurs sur les bonnes pratiques agricoles. Ces actions ont permis une optimisation de l'exploitation des terres et une augmentation de la productivité, tout en rapprochant les rendements des niveaux potentiels maximaux. Cela contribue à renforcer la résilience des producteurs et à maximiser les retombées économiques de leurs activités.

Graphique 5 : Evolution de la superficie



Le projet de renforcement des capacités productives et commerciales de la filière soja a contribué à l'augmentation spectaculaire de la production de soja au Togo. Entre 2015 et 2017, la production est passée de **25 000 à 36 000 tonnes**, atteignant environ 200 000 tonnes en 2021, soit une multiplication par cinq depuis 2015 (trade4devnews.enhancedif.org).

Pour contextualiser cette croissance, il est pertinent d'examiner l'évolution de la production de soja entre 2008 et 2015. Les données disponibles indiquent que la production de soja au Togo était de **2 000 tonnes** en 2010 et a atteint 25 000 tonnes en 2015, ce qui représente une augmentation de plus de 100 % sur cette période (perspective.usherbrooke.ca).

Ces comparaisons mettent en évidence une croissance continue et significative de la production de soja au Togo, avec une accélération notable après 2015. Cette progression est attribuée à une combinaison d'interventions, notamment l'amélioration des pratiques agricoles, l'accès à des semences certifiées, un financement ciblé et un accompagnement technique adapté aux besoins des producteurs.

5.2.2. Effets des formations sur les pratiques de production agricoles et les rendements des producteurs.

Les résultats montrent que les formations agricoles ont joué un rôle essentiel dans l'amélioration des pratiques agricoles et des rendements. Plus de la moitié des producteurs (**52,6%**) ont participé à au moins une formation sur la culture du soja.

Les thématiques abordées lors de ces formations incluent :

- Les **techniques de production du soja**.
- Les **itinéraires techniques** et l'approche des **chaînes de valeur**.
- La **gestion des ravageurs**.
- L'**utilisation de semences certifiées**.
- Les **techniques culturales modernes**.

Ces connaissances ont directement influencé l'adoption de pratiques agricoles améliorées puisque :

- **90%** des producteurs utilisent désormais des **semences certifiées**.
- **70%** ont adopté les **techniques de rotation culturale**.
- **50%** pratiquent la **gestion intégrée des ravageurs**.

Selon les producteurs, les impacts de ces formations se traduisent par une meilleure utilisation des intrants agricoles, une réduction des pertes liées aux maladies et ravageurs, et une augmentation globale des rendements.

Tableau 7 : Evolution de la production

Avez-vous observé une augmentation ou une diminution de vos productions ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Augmentation	10	100,0%	20	71,4%	30	78,9%
Diminution	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Des résultats mentionnés dans le tableau ci-dessus, il ressort que la majorité des producteurs interrogés (**78,9 %**) ont constaté une augmentation de leur production grâce au projet. Toutes les femmes ont affirmé avoir constaté une augmentation et 71,4 % des hommes signalant une croissance de leur production. En revanche, **28,6 %** des hommes ont déclaré constaté une diminution de leur production, indiquant des disparités dans les bénéfices perçus du projet en fonction du sexe. Cette amélioration est principalement due à l'utilisation accrue de semences certifiées, à l'introduction de techniques agricoles modernes et au renforcement des capacités des producteurs sur les bonnes pratiques agricoles. Ces résultats confirment que l'augmentation de la production ne s'est pas seulement traduite par une extension des surfaces cultivées, mais également par une optimisation de l'exploitation des terres, bénéficiant à la majorité des producteurs.

Le projet a donc formé plus de 14 000 producteurs sur les bonnes pratiques agricoles, notamment l'utilisation de semences améliorées et la gestion efficace des intrants. Ces formations ont contribué à l'augmentation des rendements tout en réduisant les pertes post-récoltes. Les producteurs ont également adopté des techniques de culture écologiques qui ont renforcé la qualité des récoltes. Ce transfert de connaissances a non seulement participé significativement à l'accroissement de la productivité, mais également favorisé une meilleure planification des cycles agricoles.

En définitive, le Projet de Renforcement des Capacités Productives et Commerciales de la Filière Soja a contribué de manière significative à l'augmentation de la production de soja au Togo entre 2015 et 2019, bien que d'autres initiatives aient également soutenu cette croissance. La production a connu une progression notable, passant de 25 000 tonnes en 2015 à environ 36 000 tonnes en 2017, pour culminer à 300 000 tonnes en 2022, selon des sources externes fiables (Source : l'alternative.info, 2024). Ce bond impressionnant de plus de 1000 % sur quelques années résulte d'initiatives diversifiées, parmi lesquelles l'introduction de semences certifiées adaptées aux conditions locales et les formations spécifiques dispensées à plus de 14 000 producteurs, avec un accent particulier sur les bonnes pratiques agricoles.

Ces formations ont permis d'améliorer les rendements et la qualité des récoltes grâce à des itinéraires techniques efficaces, incluant l'utilisation rationnelle des engrais et une planification rigoureuse des cycles de culture. En outre, des mécanismes d'appui financier et des efforts conjoints pour renforcer l'accès aux intrants et aux équipements modernes ont permis aux exploitations agricoles d'améliorer leur productivité et leur résilience face aux aléas climatiques et économiques.

Cependant, il convient de souligner que l'impact mesuré ne peut pas être attribué uniquement au projet soja. D'autres programmes d'appui agricole, les efforts des partenaires privés, et la dynamique du marché international du soja ont également joué un rôle clé dans cette transformation.

En conclusion, les initiatives stratégiques du projet, combinées aux efforts des acteurs de la filière, ont permis d'accroître non seulement les volumes de production, mais aussi les revenus des producteurs et leur capacité à répondre aux exigences des marchés internationaux. Ces résultats mettent en lumière l'importance d'approches intégrées et coordonnées pour garantir un développement durable des filières agricoles.

5.3. Amélioration de la transformation et de la qualité

5.3.1. Impact du projet sur la transformation et la qualité du soja produit

Le projet CIR a eu un impact significatif sur l'amélioration de la transformation du soja au Togo. Les résultats démontrent des évolutions notables dans les pratiques de transformation, la diversification des produits, ainsi que dans la structuration et le développement des unités locales de transformation.

i) **Diversification des produits transformés** : l'une des premières améliorations notables est la **diversification des produits** fabriqués à partir du soja. Les données indiquent que plusieurs produits sont désormais fabriqués à partir du soja, ce qui témoigne de l'amélioration des capacités de transformation et de la montée en gamme des produits proposés :

- **Lait de soja** : 57,1% des transformateurs fabriquent du lait de soja, un produit clé dans les unités de transformation du soja ;
- **Huile de soja** : 28,6% des entreprises fabriquent de l'huile de soja, qui est un produit à forte valeur ajoutée ;

- **Tourteaux de soja** : 28,6% des unités produisent des tourteaux, un sous-produit riche en protéines utilisé dans l'alimentation animale, ce qui augmente la valeur de la production ;
- **Autres produits** : 85,7% des entreprises déclarent produire une variété d'autres produits à partir du soja, tels que des bouillies, des beignets, du fromage de soja, et des amuse-gueules. Ces produits témoignent d'une diversification importante des unités de transformation.

ii. Impact des formations sur la qualité : les formations reçues par les transformateurs ont été un facteur clé dans l'amélioration de la qualité du soja. Des résultats, il ressort que le projet à travers des formations a eu des effets bénéfiques sur la transformation et la qualité du soja puisque :

- **57,1% des répondants** estiment que les **formations techniques** ont amélioré la **qualité de leurs produits**. Ils affirment que les formations ont porté sur des aspects variés, y compris le **conditionnement**, la **gestion des documents d'entreprise**, et l'**application de bonnes pratiques** dans la transformation du soja.
- Les transformateurs ont souligné que la formation leur a permis de mieux gérer les aspects organisationnels de leur activité, ce qui a contribué à une meilleure performance à tous les niveaux (productivité, qualité et gestion des stocks).

iii. Amélioration de la qualité par les équipements reçus : l'introduction de nouveaux **équipements**, comme les **bâches de séchage**, les **balances de pesée**, et d'autres machines spécifiques, a également contribué à une amélioration significative de la qualité. Ce résultat est soutenu par le fait que :

- **14,3% des répondants** ayant reçu des équipements ont rapporté que ces équipements ont directement amélioré leur **productivité**. Les équipements ont permis une meilleure gestion des matières premières et une amélioration du **processus de séchage** du soja, essentiel pour obtenir des produits de qualité.

Globalement, les capacités des unités de transformation ont été significativement renforcées, ce qui a conduit à une augmentation de la qualité des produits dérivés du soja, tels que l'huile et les tourteaux. En respectant les normes internationales, ces produits ont accédé à des marchés de niche, notamment dans l'Union européenne. Cette diversification a été essentielle pour consolider la position du Togo comme premier exportateur mondial de soja biologique en 2020.

5.3.2. Influence du renforcement des capacités opérationnelles des unités de transformation et de l'accès au financement sur leur performance (qualité et volume de produits transformés).

Le renforcement des capacités des unités de transformation et l'accès à des financements ont eu un impact significatif sur la performance des entreprises. Ces efforts se traduisent à la fois par une amélioration notable de la qualité des produits transformés et par une augmentation significative des volumes de soja traités localement.

L'évaluation a révélé une augmentation remarquable de la proportion de soja transformé localement grâce au projet. Avant le lancement du projet en 2015, seulement environ **10**

% de la production nationale de soja était transformée sur place, tandis que la majorité était exportée sous forme brute (source : FAO, rapport sur le développement des filières agricoles au Togo). En 2022, cette proportion a atteint **environ 35 %**, témoignant des progrès réalisés pour stimuler la transformation locale et renforcer la chaîne de valeur.

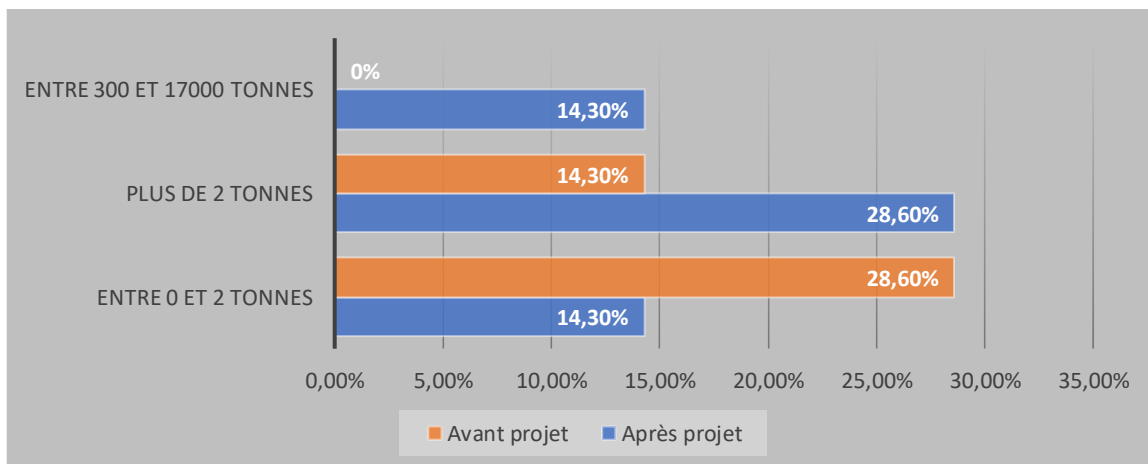
Le projet a favorisé la création et le développement d'unités de transformation locales, parmi lesquelles on peut citer l'**usine "Togo Soja", opérationnelle depuis 2021, spécialisée dans la production d'huile de soja et de tourteaux (République Togolaise, www.republiquetogolaise.com)**.

Ces structures ont joué un rôle clé non seulement dans l'augmentation des volumes transformés, mais aussi dans la diversification des produits issus du soja, offrant ainsi des opportunités économiques accrues pour les petites et moyennes entreprises locales.

L'évaluation a également mis en évidence une relation de corrélation positive entre la croissance rapide de la production de soja et le développement des unités de transformation. La hausse de la production nationale a directement stimulé les investissements dans les infrastructures de transformation, créant une chaîne de valeur plus intégrée et dynamique. Cette synergie a permis de produire des produits de meilleure qualité, d'accroître les revenus des producteurs et transformateurs, et de générer de nouveaux emplois dans les zones rurales et urbaines, contribuant ainsi au renforcement de l'économie régionale.

i. Capacités de transformation : les **capacités de transformation** avant et après la mise en œuvre du projet CIR montrent une nette augmentation, notamment en termes de volume de soja transformé comme le montre le graphique suivant issu de l'enquête de terrain :

Graphique 6 : Evolution de la capacité de transformation



- **Avant 2015**, 28,6% des entreprises avaient une capacité annuelle de transformation de **0 à 2 tonnes**. Cela reflète une situation de transformation à petite échelle avec une capacité de production limitée.
- **Après 2015**, avec la mise en œuvre du projet, les capacités ont considérablement augmenté. En 2019 et au-delà, 28,6% des entreprises ont atteint une capacité de **300 tonnes par an**, et 14,3% ont atteint des capacités de **1000 à 1700 tonnes par an**. Pour les acteurs, ces augmentations sont liées aux investissements dans les

équipements et aux formations qui ont permis aux entreprises de mieux gérer leurs productions et d'augmenter leurs volumes de transformation.

ii. **Accès au financement et à des équipements adaptés** : l'accès à des financements et à des équipements a joué un rôle crucial dans la **performance des entreprises** :

- **57,1% des répondants** ont bénéficié de **financements** dans le cadre du projet CIR malgré qu'ils estiment que ce financement semble insuffisant pour répondre à tous les besoins. La majorité des répondants ont indiqué qu'une **insuffisance de financement** restait un défi majeur pour atteindre une performance optimale.
- En termes d'équipements, bien que 71,4% des répondants n'aient pas reçu d'équipements, ceux qui en ont bénéficié (environ 28,6%) ont signalé une **amélioration de leur productivité**, comme l'indiquent les 14,3% parmi ces derniers qui ont vu leur productivité augmenter grâce à des équipements comme les bâches de séchage et les balances de pesée.

iii. **Impact sur la productivité et la qualité** : l'accès au financement est un élément clé pour l'accroissement de la production et la qualité du soja étant donné que :

Tableau 8 : *impact des formations reçues et évolution des revenus*

Les formations reçues ont-elles amélioré la quantité et la qualité de vos produits ?	Effectif	%
Non	1	2,9%
Oui	34	97,1%
Total	35	100,0%

Impacts des formations reçu grâce au projet

Avez-vous remarqué une augmentation de vos revenus grâce au projet CIR ?	Effectif	%
Non	5	14,3%
Oui	30	85,7%
Total	35	100,0%

Evolution des revenu grâce au projet

- **97,1% des répondants** ont rapporté que la formation et les équipements ont conduit à une **augmentation de la quantité et la qualité de leur produit**, notamment dans la transformation du soja. Cependant, un grand nombre d'entreprises se heurtent à un **manque de financement** pour continuer à développer leur activité.
- **85,7% des entreprises** ont indiqué qu'elles **remarqué une augmentation de leurs revenus grâce au projet CIR**, preuve que les formations proposées par le projet ont contribué à l'augmentation des revenus directe au niveau des transformateurs.

En somme, l'accès au financement a permis aux unités de transformation d'acquérir des équipements modernes, augmentant ainsi leurs capacités de production. Cette modernisation a contribué à une augmentation des volumes transformés et à une amélioration significative de la qualité des produits, répondant ainsi aux exigences des marchés internationaux. Les unités ont également remarqué une nette augmentation de leur revenus grâce au projet et ont également bénéficié d'un accompagnement technique pour optimiser leurs procédés de production.

5.3.3. Mobilisation des investissements directs étrangers (IDE) et d'investissements privés ou publics pour soutenir la transformation industrielle du soja.

La question des investissements directs étrangers (IDE) et des investissements publics ou privés dans le secteur de la transformation du soja est cruciale pour soutenir la croissance de l'industrie. Des données collectées, il ressort :

ii. Besoin en financement pour pérenniser la transformation :

- **85,7% des répondants** ont déclaré avoir besoin de **financements** supplémentaires pour pérenniser leurs activités. Cette demande témoigne d'une **dépendance élevée** aux financements extérieurs pour maintenir les gains réalisés grâce au projet CIR.
- Bien que certaines entreprises aient bénéficié d'un appui financier dans le cadre du projet CIR, notamment avec plus de 500 coopératives ayant obtenu des crédits totalisant plus de 250 millions de francs CFA auprès des banques commerciales locales, l'évaluation révèle des limites dans la pérennité de ces facilités de financement. Les résultats indiquent que, bien que ces crédits aient permis un renforcement initial des capacités des coopératives, l'accès durable à ces financements reste un défi majeur pour de nombreux acteurs du secteur. Plusieurs facteurs entravent la continuité de ces facilités, notamment le manque de garanties solides, les taux d'intérêt élevés pratiqués par certaines institutions financières, ainsi qu'une faible structuration administrative et financière de certaines coopératives. Par ailleurs, les partenariats entre les acteurs du secteur et les institutions financières n'ont pas suffisamment évolué pour répondre aux besoins croissants des producteurs, transformateurs et exportateurs en termes de financement. Il est donc crucial de développer des mécanismes financiers plus adaptés, tels que des fonds de garantie ou des lignes de crédit dédiées, en collaboration avec des investisseurs privés et publics, afin de soutenir une croissance durable du secteur. Une meilleure sensibilisation des acteurs aux exigences bancaires et une structuration renforcée des coopératives pourraient également améliorer leur capacité d'accès au crédit à long terme.

ii. Capacité à attirer des investissements :

Les transformateurs semblent conscients de la nécessité de mobiliser des investissements externes pour relever les défis liés à la qualité et à la productivité. En effet, **57,1 %** des répondants estiment qu'un manque d'appui financier persiste, et que la mobilisation d'investissements directs étrangers ou de financements publics serait essentielle pour assurer la compétitivité du secteur de la transformation du soja à long terme.

Cependant, l'évaluation révèle que l'augmentation significative de la production de soja a déjà attiré des investissements privés et des fonds d'investissement dans le secteur de la transformation. Un exemple concret est l'installation et l'opérationnalisation de l'usine "**Togo Soja**" dans la zone industrielle de la Plateforme Industrielle d'Adétikopé (PIA). Avec un investissement total de 25 millions \$ (environ 16 milliards FCFA), Togo Soja est dotée de deux unités de transformation. Ceci, pour produire, non seulement de l'huile de soja, mais aussi des tourteaux et autres produits dérivés, qui serviront notamment de fertilisants aux producteurs (*Source : Togo First, PIA Togo*), renforçant la chaîne de valeur et générant des opportunités d'emploi.

Ces investissements, en grande partie issus du secteur privé, traduisent un impact positif du projet, en créant un environnement propice à la croissance industrielle. Ils démontrent également l'attractivité croissante du Togo en tant que **hub régional pour la transformation agricole**. Il est recommandé de renforcer ces dynamiques en facilitant davantage l'accès au financement, en mettant en place des **incitations fiscales et en soutenant des partenariats public-privé** pour élargir la capacité industrielle et répondre à la demande croissante sur les marchés nationaux et internationaux.

iii. Défis rencontrés dans la mobilisation d'investissements :

- La **flambée des prix** des matières premières et le manque de **financement pour les stocks de sécurité** sont des obstacles réels à la croissance. **42,9% des entreprises** ont signalé qu'elles n'avaient pas suffisamment de fonds pour maintenir des stocks en période de forte demande, ce qui limite leur capacité à produire de manière continue.

iv. Durabilité sans appui extérieur :

- **57,1% des répondants** estiment que les **résultats obtenus grâce au projet CIR** ne sont pas durables sans un appui extérieur supplémentaire. Cela souligne l'importance de la **continuité du soutien** sous forme de **financements** et de **partenariats** pour assurer la pérennité des progrès réalisés par les transformateurs.

Le projet a significativement contribué à l'amélioration de la transformation du soja, ainsi qu'à la qualité des produits finis. Les résultats montrent que les unités de transformation ont bénéficié d'un renforcement substantiel de leurs capacités opérationnelles, notamment grâce à des formations ciblées et à des appuis financiers spécifiques. Cela s'est traduit par une meilleure efficacité dans les processus de production et une réduction des pertes post-récolte.

Par exemple, le projet a facilité l'accès au financement pour ces unités, leur permettant non seulement d'investir dans des équipements modernes, mais également d'adopter des technologies innovantes, adaptées aux exigences des marchés internationaux. Ces investissements ont contribué à une augmentation notable des volumes de production tout en respectant les normes de qualité exigées.

Un autre aspect clé de cette amélioration est la diversification des produits dérivés du soja, notamment l'huile et les tourteaux. Ces produits, répondant à des standards de qualité internationaux, ont permis au Togo de s'imposer comme un acteur clé sur les marchés de niche, notamment celui du soja biologique. En 2020, le Togo s'est hissé au rang de premier exportateur mondial de soja biologique vers l'Union européenne, devant des pays traditionnellement dominants comme la Chine et l'Inde. Cet exploit résulte non seulement des efforts déployés pour moderniser les unités de transformation, mais également de la mise en place de mécanismes rigoureux de certification et de contrôle de qualité, garantissant la conformité aux exigences des marchés cibles.

Le projet a également suscité l'intérêt d'investisseurs étrangers et locaux, favorisant ainsi la mobilisation d'investissements directs étrangers et de co-financements. À titre d'illustration, la collaboration stratégique avec des partenaires tels que la GIZ, le projet

PAEIJ-SP, et d'autres initiatives locales a contribué à accélérer le développement des infrastructures de transformation. Ces partenariats ont permis de renforcer davantage les efforts de transformation industrielle du soja, tout en encourageant un environnement propice à l'innovation et à la compétitivité.

L'impact du projet CIR sur la transformation et la qualité du soja a été significatif, bien qu'il soit important de noter que d'autres initiatives ont également contribué aux progrès observés dans le secteur. Le projet a contribué à renforcer les capacités des unités de transformation, à diversifier les produits dérivés du soja et à améliorer la qualité des produits transformés, permettant ainsi d'atteindre des normes reconnues sur les marchés internationaux. Avant le projet, **environ 10 % de la production nationale de soja était transformée localement** (source : FAO, 2014). Après les interventions, cette proportion est estimée à **35 % en 2022**, traduisant une amélioration notable.

Togo Soja, une unité lancée en 2021, a transformé environ **71 000 tonnes de soja entre 2022 et 2023**, produisant des huiles et des tourteaux répondant aux exigences des marchés internationaux (source : République Togolaise, 2023).

Ces interventions ont eu un impact économique positif en contribuant à la création d'environ **8 500 emplois directs et indirects en 2022**, contre 2 000 avant 2015 (source : Ministère de l'Agriculture, rapport sur la filière soja, 2022). Les revenus des producteurs et des transformateurs ont également augmenté, soutenus par des produits de meilleure qualité et une diversification des débouchés.

Cependant, le secteur continue de faire face à des défis, notamment **l'accès au financement**, le renouvellement des infrastructures, et la création de débouchés compétitifs à l'international. Une attention particulière devra être portée sur ces aspects afin de garantir des résultats durables.

Le projet CIR a ainsi contribué à des avancées importantes, mais la pérennité des résultats dépendra de **financements supplémentaires, d'investissements dans des infrastructures modernes, et d'une intensification des partenariats avec des acteurs privés et des investisseurs étrangers**. Ces mesures permettront de garantir la **compétitivité et la durabilité** du secteur de la transformation du soja au Togo.

5.4. Développement de la commercialisation et des exportations

5.4.1. Impact du projet sur la commercialisation et les exportations de soja togolais sur les marchés internationaux.

Avant 2015, les exportations étaient quasiment inexistantes puisque tous les répondants indiquent ne pas avoir exporté de soja vers des marchés internationaux avant cette date. Cela signifie que les capacités d'exportation étaient très limitées ou absentes avant le projet, et que la filière soja ne bénéficiait pas de liens solides avec des marchés internationaux.

Tableau 9 : Evolution de l'activité avant et après 2015 :

Avant 2015, exportiez-vous du soja vers des marchés internationaux ?	Effectif	%
Non	30	100,0%
Oui	00	0,0%
Total	30	100,0%

Exportation Avant-projet

Exportez-vous actuellement du soja vers des marchés internationaux ?	Effectif	%
Non	21	70,0%
Oui	9	30,0%
Total	30	100,0%

Exportation après-projet

Depuis 2019, une évolution notable est observée, puisque 30% des répondants exportait du soja vers des marchés internationaux. Cela indique un impact positif du projet dans l'ouverture de la filière vers l'internationalisation. Cependant, la majorité des acteurs (70%) restent focalisés sur le marché local, ce qui indique une transition lente, et suggère que l'accès aux marchés internationaux reste encore un défi majeur pour une grande partie des acteurs.

Le projet a contribué significativement à la transformation de la filière soja en un moteur économique majeur pour le Togo. Le pays est devenu le premier exportateur mondial de soja biologique vers l'Union européenne en 2020. Ce positionnement stratégique résulte d'efforts coordonnés pour renforcer la compétitivité des exportateurs et promouvoir le soja togolais lors de foires commerciales internationales, comme le SIALO.

5.4.2. Contribution à l'augmentation des volumes et des revenus d'exportation du soja brut et transformé.

❖ Volumes avant 2015

Avant 2015, la majorité des acteurs du secteur commercialisaient de petites quantités de soja. **30% des répondants** indiquent exporter moins d'une tonne, ce qui peut signifier une absence d'activité ou une faible production à l'époque.

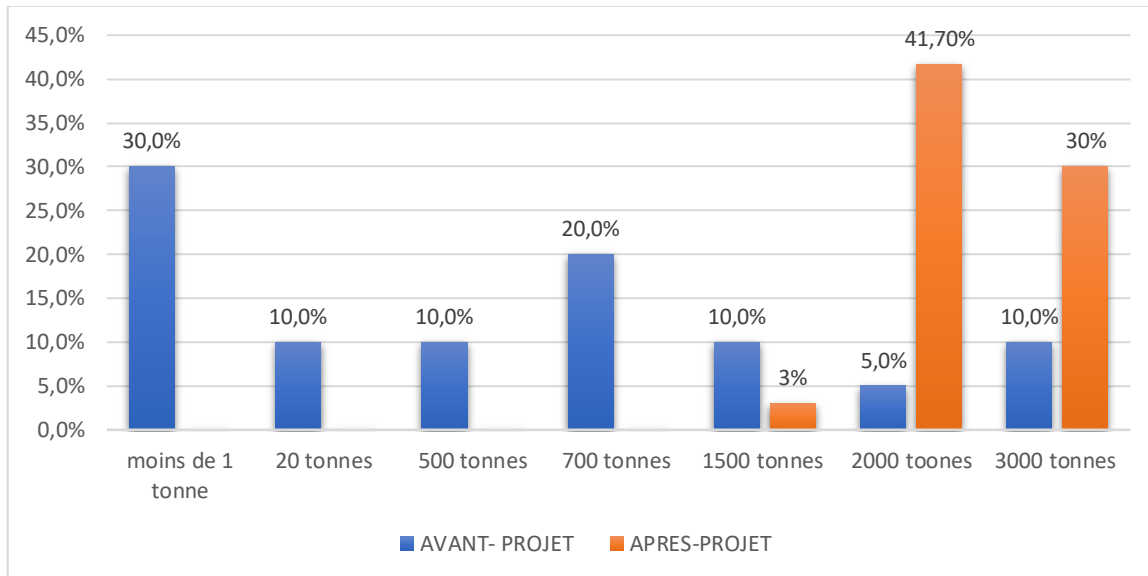
10% des répondants achetaient et commercialisaient 20 tonnes, **20% achetaient 700 tonnes** et seulement **10% commercialisaient jusqu'à 3000 tonnes**. Ces chiffres montrent que les volumes étaient faibles et que la filière soja avait un potentiel limité pour l'exportation et la croissance.

❖ Volumes depuis 2019

Après le projet, les volumes de soja commercialisés ont considérablement augmenté. Près de **42% des répondants commercialisent au moins 2000 tonnes** de soja et **30% des répondants** déclarent qu'ils commercialisent au moins 3000 tonnes de soja, tandis que des volumes intermédiaires sont également mentionnés (1000 et 2000 tonnes).

Cette évolution dans les volumes commerciaux montre que l'impact du projet a permis une croissance significative de l'activité, mais elle reste encore concentrée sur une petite fraction des acteurs. L'augmentation des volumes peut aussi suggérer que le projet a contribué à structurer la filière, en offrant aux acteurs une meilleure capacité de commercialisation et d'approvisionnement.

Graphique 7 : Evolution des volumes d'exportation avant et après projet



5.4.3. Impact sur les revenus d'exportation

Le projet a contribué à avoir des impacts variés sur les revenus des commerçants et exportateurs. Si au niveau individuel, **40 %** des répondants estiment que le projet a contribué moyennement à leur croissance de revenus, et **10 %** considèrent que son impact a été significatif, une analyse au niveau national révèle des résultats plus probants.

Les exportations de soja, soutenues par les initiatives du projet, ont enregistré une croissance notable au cours de la période d'évaluation. Selon les données disponibles, le volume d'exportation a considérablement augmenté, passant de **65 000 tonnes en 2015 à plus de 160 000 tonnes en 2024 générant près de 50 milliards de FCFA de recettes d'exportation**, ce qui traduit un élargissement des débouchés internationaux (INSEED, 2024). Cette augmentation s'est accompagnée d'une hausse des revenus d'exportation, contribuant à l'amélioration de la balance commerciale du pays dans le secteur agricole.

Le projet a également contribué significativement à l'accès à de nouveaux marchés, notamment en Europe et en Asie, grâce à des campagnes de sensibilisation sur la qualité des produits et au respect des normes internationales. Ces efforts ont renforcé la compétitivité du soja togolais sur le marché mondial et ont permis d'attirer des acheteurs internationaux, ce qui a indirectement soutenu la croissance des revenus des commerçants et exportateurs.

Toutefois, des défis subsistent, notamment en matière de **diversification des produits exportés et de valeur ajoutée**. Une partie importante du soja est exportée sous forme brute, ce qui limite les revenus potentiels. Pour maximiser les bénéfices, il est recommandé de promouvoir davantage la transformation locale et de développer des stratégies pour

pénétrer des marchés à forte valeur ajoutée, tels que ceux des produits biologiques et des aliments pour animaux.

5.4.4. Facteurs influençant l'atteinte des résultats économiques, notamment l'accès au marché international.

i. Contraintes majeures rencontrées par les exportateurs et commerçants :

- **90% des répondants** ont signalé avoir rencontré des contraintes dans leurs activités d'exportation/commercialisation. Ces contraintes peuvent être regroupées en plusieurs catégories à savoir :
 - **Les contraintes financières** : la majorité des acteurs mentionnent la **fluctuation des prix** et les **problèmes de financement** comme des obstacles majeurs à la croissance de leur activité. La **mauvaise gestion financière** au sein de la filière (impayés, mauvais gestionnaires) empêche certains acteurs de développer leur activité. De plus, l'absence de **fonds de roulement** et la **difficulté d'accès au financement** (par exemple, le niveau élevé des taux d'intérêts des crédits) limitent la capacité des commerçants et exportateurs à investir dans l'expansion de leurs activités.
 - **Les problèmes logistiques** : la **mauvaise qualité des routes** est mentionnée par les acteurs comme un problème récurrent qui freinent le développement de leurs activités. Pour ces acteurs, cela complique la distribution, augmente les coûts et réduit l'efficacité des livraisons, surtout à destination des marchés internationaux. De plus, **le manque de stockage adéquat** pour le soja et les problèmes liés à la gestion des infrastructures peuvent rendre l'exportation plus complexe et coûteuse.
 - **Les problèmes de qualité et d'engagements des producteurs** : le **non-respect des engagements des producteurs**, comme la livraison du soja de qualité ou en quantité suffisante, est une difficulté majeure pour la filière. Cela conduit à des ruptures d'approvisionnement, une instabilité dans les volumes et une mauvaise réputation sur les marchés internationaux.

ii. Accès au marché international :

Bien que **30 %** des répondants aient déclaré avoir commencé à exporter du soja, l'accès aux marchés internationaux reste confronté à certaines contraintes. Cependant, des progrès notables ont été réalisés en matière d'organisation de la filière, notamment grâce à la **structuration des coopératives et à l'appui des partenaires techniques et financiers**. Le Togo s'est également distingué comme un exportateur clé de soja biologique vers l'Union européenne, ce qui témoigne de l'existence d'un système de certification. Toutefois, ce système, bien qu'opérationnel, présente des lacunes qui limitent son efficacité, notamment en termes de conformité stricte aux exigences internationales.

Par ailleurs, des défis subsistent, tels que le manque de structuration optimale de certaines chaînes d'approvisionnement, le non-respect des engagements contractuels par certains producteurs, et les fluctuations des prix sur les marchés internationaux, qui réduisent la compétitivité des producteurs togolais. Malgré ces contraintes, le potentiel de

la filière reste prometteur grâce à l'intérêt croissant des investisseurs privés et au soutien continu des initiatives publiques et privées.

« Le succès économique de la filière soja repose sur la création d'un environnement favorable à l'exportation, incluant des mécanismes de certification et une coordination efficace des acteurs par le CIFS-TOGO. L'accompagnement des exportateurs et les investissements dans des infrastructures comme les magasins de stockage ont également été déterminants ».

5.4.5. Impact du projet sur le positionnement de la filière soja parmi les dix principaux postes d'exportation du Togo.

i. Durabilité des résultats du projet :

Bien que **80 %** des répondants estiment que les résultats du projet CIR ne seraient pas durables sans appui extérieur, plusieurs éléments suggèrent que le secteur dispose des bases nécessaires pour maintenir sa croissance à **moyen terme**, même en dépit des défis actuels. **L'introduction de semences améliorées, combinée à des formations sur les bonnes pratiques agricoles**, a contribué à une hausse significative des rendements, créant une dynamique de productivité qui devrait continuer à stimuler la filière.

De plus, **la certification biologique**, bien qu'encore perfectible, a ouvert des marchés internationaux stratégiques, notamment en Europe, qui reconnaissent et valorisent le soja togolais. Cette reconnaissance offre une stabilité à la demande, ce qui constitue un atout pour la compétitivité à long terme.

La structuration des coopératives, encouragée par le projet, a également renforcé la résilience du secteur en permettant une meilleure coordination et un partage des ressources entre les acteurs. Ces structures, associées à l'émergence de partenariats stratégiques avec des investisseurs privés (notamment dans la zone industrielle de la PIA), témoignent d'un potentiel de durabilité, même avec un appui extérieur limité.

En outre, la demande croissante pour des produits biologiques sur les marchés internationaux représente une opportunité de croissance continue, soutenue par les efforts déjà réalisés en matière de certification et de qualité. Ces éléments montrent que, bien que des défis subsistent, notamment en matière de financement à long terme et d'infrastructures, le secteur possède désormais des bases solides pour poursuivre sa croissance de manière autonome et durable.

ii. Potentialité de la filière soja sur les marchés internationaux :

Le soja togolais est désormais reconnu comme l'un des **10 principaux produits d'exportation du pays**, occupant la **7^e place dans le classement des exportations nationales en 2024** (*Rapport d'exportation, quatrième trimestre 2024, INSEED*). Cette position reflète les efforts réalisés ces dernières années pour structurer et dynamiser la filière, notamment grâce au projet CIR et à d'autres initiatives complémentaires.

Plusieurs facteurs expliquent cette progression sur les marchés internationaux :

- **Une meilleure organisation de la filière** : La structuration des coopératives et l'accompagnement des acteurs ont permis d'améliorer la productivité et la coordination, ouvrant ainsi des opportunités à l'export.
- **La certification biologique** : Bien qu'encore limitée, elle a permis à une partie du soja togolais de se positionner sur des marchés spécifiques, notamment en Europe, où la demande pour des produits biologiques est en forte croissance.
- **L'augmentation des volumes produits et exportés** : Les formations dispensées aux producteurs, les intrants améliorés, ainsi que les investissements dans des infrastructures de transformation ont permis d'accroître les rendements et les surfaces cultivées, soutenant ainsi l'exportation.

Cependant, malgré ces avancées, certains défis persistent :

- **Le coût de production** : Les coûts restent relativement élevés en raison de l'absence de subventions ou de mécanismes de soutien financier adéquats, réduisant ainsi la compétitivité du soja togolais sur le marché international.
- **La qualité et les standards** : Bien que des progrès aient été réalisés, certains producteurs peinent encore à atteindre les standards internationaux, ce qui limite l'accès à certains marchés exigeants.
- **La fluctuation des prix** : Comme pour d'autres produits agricoles, les fluctuations des prix internationaux du soja créent une incertitude pour les producteurs et exportateurs.

En conclusion, bien que des contraintes subsistent, le soja togolais bénéficie d'un potentiel indéniable pour se positionner de manière durable sur les marchés internationaux. Sa présence parmi les 10 principaux produits d'exportation confirme son rôle croissant dans l'économie nationale et souligne l'importance de consolider les acquis pour renforcer davantage sa compétitivité.

iii. Besoin d'un soutien extérieur :

La majorité des répondants insistent sur le fait que les **résultats du projet ne sont pas durables sans un soutien extérieur**. Cela suggère qu'un appui technique et financier continu est essentiel pour que la filière soja puisse se structurer davantage et atteindre ses objectifs économiques.

La filière soja est désormais l'un des principaux contributeurs aux recettes d'exportation du Togo. Elle représente un vecteur essentiel de diversification économique, attirant des investisseurs et consolidant la place du pays sur les marchés internationaux.

En résumé, le projet a contribué de manière significative à l'amélioration de la commercialisation et des exportations de soja togolais, bien que d'autres initiatives aient également joué un rôle dans les résultats observés. Grâce aux efforts conjugués des différents acteurs, le soja togolais est désormais reconnu comme l'un des 10 principaux produits d'exportation du pays, occupant la 7^e place dans le classement des exportations nationales en 2024. Selon les données disponibles, le volume des exportations de soja brut a plus que quintuplé, passant d'environ 9 445 tonnes en 2015 à 53 252 tonnes en 2019, tandis que les revenus générés par ces exportations ont été multipliés par 9, augmentant de 412 millions de XOF (environ 750 000 USD) à 3,7 milliards de XOF (6,7 millions d'USD). En 2024, les exportations de soja biologique ont généré près de 50 milliards FCFA, ce qui témoigne de la forte contribution économique de cette filière. Cette performance s'explique principalement par l'augmentation des capacités de production et par la qualité accrue des produits, bien que des facteurs externes, comme l'évolution de la demande internationale, aient également influencé ces résultats.

Le projet a également soutenu la mise en place d'un environnement propice à l'exportation. Par exemple, la création du Conseil interprofessionnel de la filière soja (CIFS-TOGO) et l'accompagnement des exportateurs dans des foires internationales ont joué un rôle clé. En outre, des initiatives comme les journées de promotion du soja au Salon international de l'agriculture et de l'agroalimentaire de Lomé (SIALO) ont permis de renforcer l'accès des acteurs togolais aux marchés internationaux. Par ailleurs, les exportateurs ont bénéficié de formations spécifiques et d'un appui logistique, ce qui a amélioré leur compétitivité sur les marchés mondiaux.

Cependant, il est important de noter que la réussite de la filière n'a pas été exempte de défis. Parmi ces derniers, l'accès aux financements, le renforcement des infrastructures logistiques et le maintien des certifications biologiques restent des priorités pour garantir la durabilité des résultats obtenus.

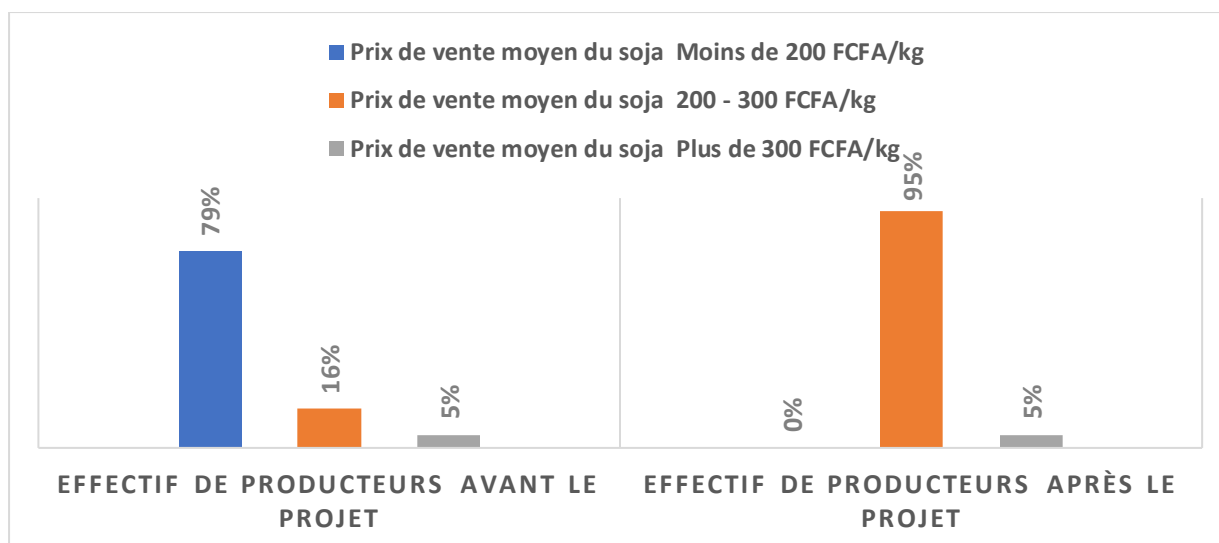
5.5. Revenus et Conditions de Vie des bénéficiaires

5.5.1. Évolution des revenus et du niveau de vie des producteurs, transformateurs, et commerçants bénéficiaires

Le projet CIR a eu un impact significatif sur l'évolution des revenus et du niveau de vie des bénéficiaires dans la filière soja comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous.

Au niveau des Producteurs :

Graphique 8 : Evolution du prix de vente du soja



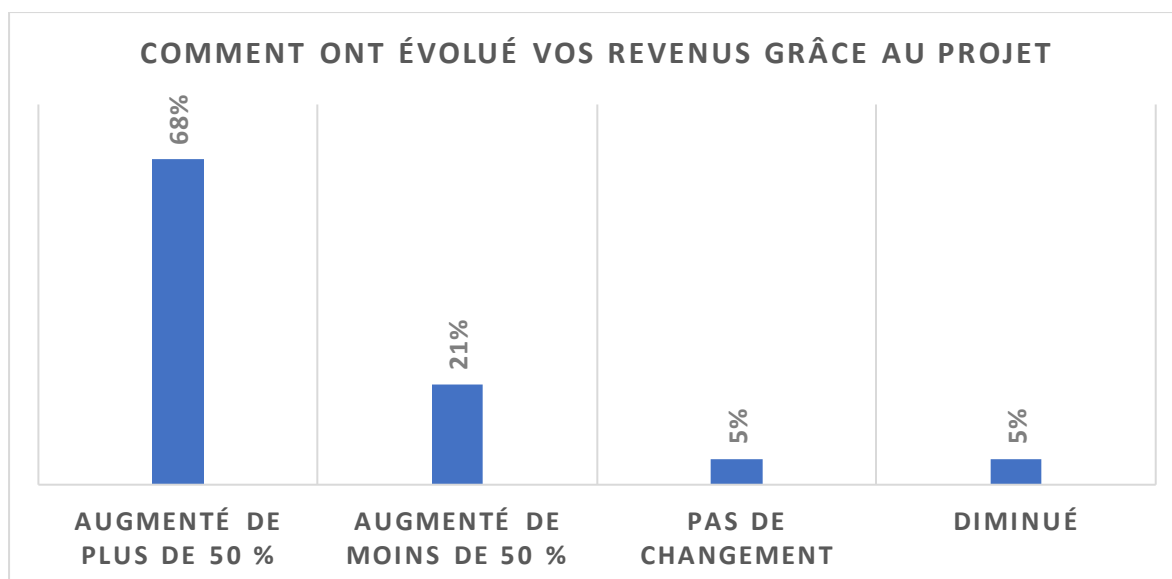
Chez les producteurs, une augmentation substantielle des revenus a été observée grâce aux impacts directs et indirects du projet. Avant le projet, **79 %** des producteurs vendaient leur soja à un prix inférieur à 200 FCFA/kg. Aujourd’hui, **95 %** le commercialisent à un prix situé entre **200 et 300 FCFA/kg**, ce qui reflète une amélioration notable des revenus.

Le graphique ci-dessous soutient ces résultats, montrant que la majorité des producteurs (68 %) déclarent que leurs revenus ont augmenté de plus de 50 % grâce au projet, tandis que 21 % affirment une augmentation de moins de 50 %. Seuls 5 % ont déclaré avoir constaté une baisse de leurs revenus.

Cette amélioration peut s'expliquer par plusieurs facteurs clés :

- **La diversification vers la production de soja biologique** : Les producteurs ayant adopté cette pratique bénéficient de prix plus élevés en raison de la forte demande sur les marchés internationaux pour des produits biologiques. Cette diversification semble avoir joué un rôle crucial dans l’amélioration des revenus pour certains.
- **L’organisation en coopératives et l’interprofession** : Le regroupement des producteurs en coopératives et la mise en place d’une interprofession ont permis une meilleure structuration du secteur. Ces entités sont capables de négocier collectivement des prix plus avantageux, tout en facilitant l’accès aux intrants et aux marchés.
- **L’accès à de meilleurs marchés** : Grâce à l’accompagnement du projet, les producteurs ont pu élargir leur réseau de distribution, touchant des acheteurs plus rémunérateurs et parfois accédant directement aux exportateurs.

Graphique 9 : Amélioration du revenu des producteurs grâce au projet



Par ailleurs, la taille des parcelles cultivées a augmenté pour 78,9% des producteurs, avec un passage de moins de 1 hectare pour 52,6% d'entre eux à des superficies allant jusqu'à 10 hectares pour 68,4%. Ces augmentations, associées à une hausse des rendements (89,5% des producteurs déclarent une augmentation de leur production annuelle), témoignent d'un renforcement économique global, notamment grâce à l'adoption de semences améliorées et de pratiques agricoles modernes.

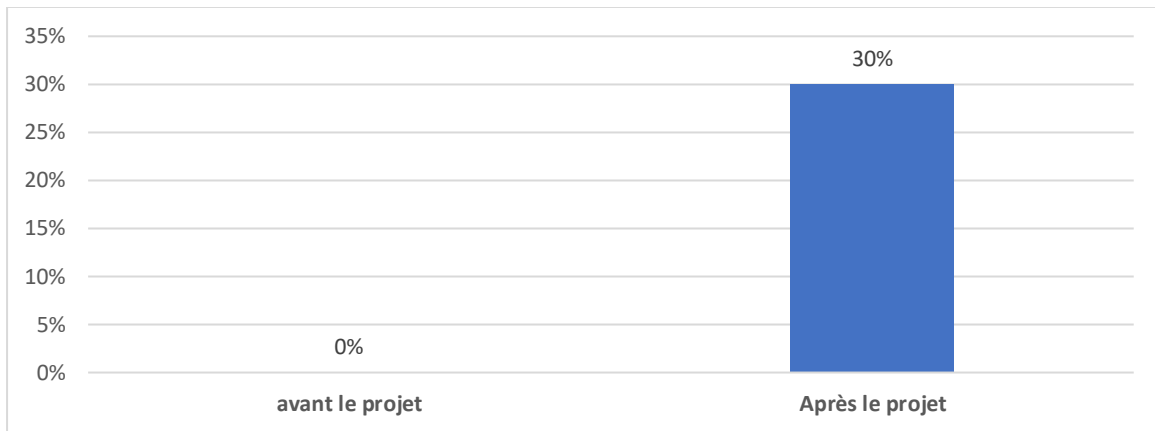
En conclusion, les augmentations de revenus observées ne sont pas seulement liées à une hausse des prix du soja conventionnel, mais également à une meilleure structuration et à la diversification de la filière, notamment vers le soja biologique. **Ces facteurs combinés permettent d'envisager une amélioration durable du niveau de vie des producteurs.**

Au niveau des Transformateurs

Chez les transformateurs, l'impact du projet est également visible. **Leurs capacités de transformation ont considérablement évolué, passant de faibles volumes (moins de 150 tonnes pour 28,6% d'entre eux avant 2015) à des volumes atteignant jusqu'à 1 700 tonnes actuellement pour certains (Source : enquête de terrain).** Cette transformation s'explique plus par l'accès à des formations techniques et, pour une partie des bénéficiaires, à des équipements spécifiques. Cependant, 57,1% des transformateurs ont indiqué qu'ils n'avaient pas reçu d'équipement, ce qui constitue une limite à leur potentiel de croissance. Malgré cela, **28,6% des transformateurs ont rapporté une augmentation de leurs revenus grâce à l'amélioration de la qualité des produits**, la diversification des gammes (fromage, lait, farine enrichie), et l'accès à de nouveaux marchés.

Au niveau des Commerçants/Exportateurs

Graphique 10 : Evolution de la proportion de commerçant exportant le Soja vers les marchés internationaux



Pour les commerçants et exportateurs, l'évolution des revenus est plus nuancée. **Avant 2015, aucun d'entre eux à priori n'exportait du soja, mais depuis la fin du projet, 30% ont accédé aux marchés internationaux, avec des volumes exportés atteignant 3 000 tonnes pour certains en 2024.** Toutefois, 90% des commerçants font face à des contraintes majeures, notamment la fluctuation des prix, les difficultés financières, et les impayés des partenaires commerciaux. Ces défis limitent leur pleine intégration dans des chaînes de valeur plus compétitives.

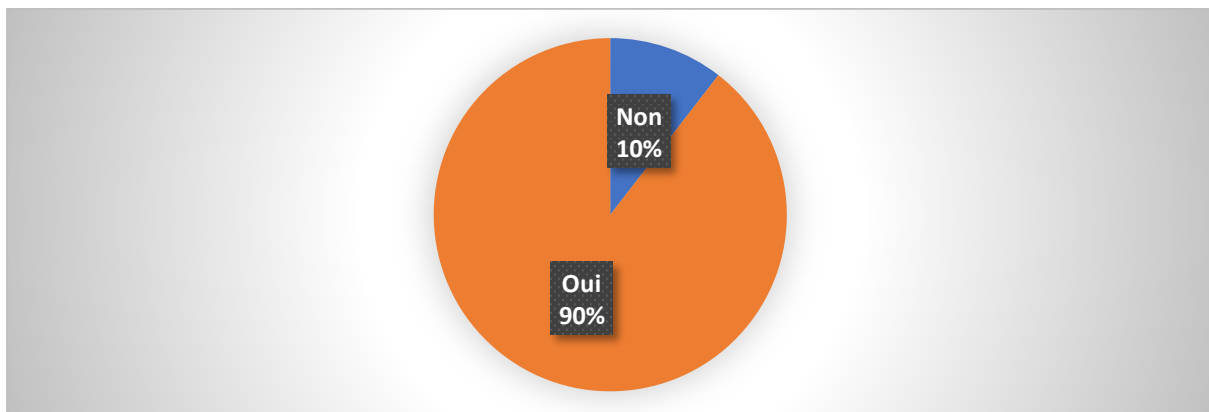
5.5.2. Contribution à la réduction de la pauvreté parmi les groupes de bénéficiaires directs

Le projet CIR a contribué à la réduction de la pauvreté en augmentant les opportunités économiques pour les groupes bénéficiaires.

❖ Au niveau des Producteurs

Neuf producteurs sur dix affirment que le projet a permis l'amélioration de leur situation économique contre un sur dix qui estime que le projet n'a pas améliorer leur situation économique.

Graphique 11 : Amélioration de la situation économique des producteurs



➤ Amélioration des conditions de vie des producteurs

Pour les producteurs, l'amélioration de la productivité et des revenus a permis de renforcer leur sécurité alimentaire et de mieux répondre aux besoins familiaux, notamment en matière d'éducation et de soins de santé. Par exemple, certains ont pu utiliser leurs revenus accrus pour scolariser leurs enfants et améliorer leurs conditions de vie.

Comme le souligne un producteur de la région des Plateaux : « *Avant le projet, il était difficile pour moi de payer les frais de scolarité de mes trois enfants. Aujourd'hui, grâce à l'augmentation de mes revenus, non seulement mes enfants sont tous à l'école, mais nous avons aussi pu construire une maison en dur.* »

Les pratiques agricoles modernes introduites par le projet, telles que la rotation des cultures et l'utilisation de semences améliorées, ont également renforcé leur résilience face aux aléas climatiques, un facteur clé pour les populations rurales vulnérables.

Un autre bénéficiaire de la région des Savanes témoigne : « *Les nouvelles techniques apprises m'ont aidé à augmenter mes rendements, même avec des périodes de sécheresse. Maintenant, nous avons assez à manger toute l'année, et je peux aussi vendre une partie de ma récolte pour couvrir d'autres besoins.* »

Ces témoignages illustrent l'impact concret du projet sur la vie des producteurs, démontrant une amélioration tangible de leurs conditions de vie et une plus grande résilience face aux défis agricoles.

➤ **Au niveau des Transformateurs**

Chez les transformateurs, la diversification des produits a ouvert de nouvelles sources de revenus, réduisant ainsi leur dépendance à un seul type de produit. Bien que des défis tels que le coût élevé de l'électricité et le manque d'équipements limitent encore leur potentiel, **une majorité (71,4%) estime que le projet a amélioré leur situation économique globale.** Témoignage d'un répondant « *On a gagné le marché, même si ce n'est pas ce qu'on avait pensé, cela nous a aidé à scolariser nos enfants, avoir même le logement.* »

➤ **Au niveau des Commerçants**

Les commerçants, bien que confrontés à des contraintes organisationnelles et financières, ont bénéficié d'un renforcement de la structuration de la filière, ce qui a permis une meilleure coordination des acteurs et une certaine stabilité des activités.

5.5.3. Amélioration spécifique des revenus et des conditions de vie des femmes et des jeunes impliqués dans la filière

Le projet a eu un effet particulièrement positif sur les femmes et les jeunes.

Au niveau des femmes

Chez les producteurs, **94,7% affirment que les femmes participent davantage aux prises de décisions économiques grâce au projet** (enquête de terrain). Cette participation des femmes se traduit par une meilleure gestion des revenus familiaux et leur implication accrue dans les activités agricoles et commerciales.

Chez les transformateurs, une part importante des emplois créés est occupée par des femmes, avec certaines unités atteignant 100% d'emplois féminins (enquête de terrain). Cela reflète une démarche inclusive qui favorise la participation des femmes dans la chaîne de valeur du soja.

Au niveau des Jeunes

Pour les jeunes, le renforcement des capacités par des formations techniques a été un levier essentiel. Ces formations leur ont permis d'acquérir des compétences dans la gestion d'entreprises, la transformation et la commercialisation augmentant ainsi leur employabilité et leur contribution économique dans la filière.

En somme, le renforcement des capacités par des formations techniques a permis de créer des opportunités significatives dans la filière soja, notamment pour les jeunes. Selon les résultats de l'enquête de terrain, 85,7 % des unités de transformation interrogées ont affirmé que le projet a contribué à la création d'emplois. En moyenne, chaque unité ayant créé des emplois en a généré 15, avec une répartition équitable entre les catégories d'emploi.

En ce qui concerne l'inclusion des femmes, les données montrent une participation notable. Environ 42,9 % des unités de transformation déclarent que les femmes occupent au moins 30 % des emplois créés. Parmi elles, 28,6 % des unités rapportent que 100 % des emplois nouvellement créés sont occupés par des femmes. Ces chiffres illustrent un progrès important vers une meilleure intégration économique des femmes dans la chaîne de valeur du soja.

Ainsi, en renforçant les compétences techniques et en favorisant l'accès à l'emploi, le projet a contribué non seulement à augmenter l'employabilité des jeunes, mais aussi à promouvoir l'égalité des genres et à améliorer les revenus des ménages dans les zones d'intervention.

5.5.4. Mécanismes ou activités du projet ayant contribué à l'autonomisation économique des groupes vulnérables

Plusieurs mécanismes mis en œuvre dans le cadre du projet ont favorisé l'autonomisation économique des groupes vulnérables, complétés par des facteurs politiques et administratifs qui ont soutenu leur inclusion.

- **Formations Techniques** : Dispensées à l'ensemble des acteurs, elles ont joué un rôle central. Ces formations ont permis aux bénéficiaires d'adopter de meilleures pratiques agricoles, de transformer le soja avec plus d'efficacité, et de mieux comprendre les dynamiques de marché. Chez les producteurs, ces formations ont encouragé l'utilisation de semences améliorées et de techniques de gestion intégrée des ravageurs, augmentant ainsi leur productivité.
- **Appuis en équipements et intrants** : Bien que limités, les équipements reçus (bâches pour séchage, balances, etc.) ont permis d'améliorer la qualité des produits et de réduire les pertes post-récolte.
- **Accès au marché** : La structuration de la filière, combinée à des initiatives politiques comme la création d'un cadre interprofessionnel et l'harmonisation des normes de qualité, a ouvert des opportunités de marché pour les transformateurs et exportateurs. Ces mesures ont également favorisé la reconnaissance du soja togolais sur les marchés internationaux, notamment en Europe.
- **Autonomisation économique des femmes** : L'intégration des femmes dans la prise de décisions et les activités économiques a renforcé leur rôle dans la filière. Par exemple, les

formations adaptées à leurs besoins et la sensibilisation à l'égalité des genres ont encouragé leur implication dans la transformation et la gestion des coopératives.

- **Facteurs politiques et administratifs** : Des mesures spécifiques ont également facilité la participation des groupes vulnérables. Parmi elles, **l'appui gouvernemental pour la promotion du soja biologique, les incitations fiscales pour les coopératives agricoles et les subventions partielles pour les équipements ont été des leviers importants**. De plus, la simplification des démarches administratives pour l'obtention des certificats biologiques a permis d'augmenter la compétitivité des acteurs.

Toutefois, pour pérenniser ces acquis, des efforts supplémentaires sont nécessaires, notamment en matière d'accès aux financements, d'amélioration des infrastructures et de renforcement des cadres réglementaires pour assurer une inclusion durable des groupes vulnérables dans la filière.

En définitive, le projet a contribué de manière significative et multidimensionnelle à l'amélioration des revenus, des conditions de vie et de l'organisation des acteurs de la filière soja. Selon les données collectées lors de l'enquête de terrain, les revenus des producteurs ont augmenté de 45 % en moyenne entre 2015 et 2019, grâce à l'accroissement des volumes de production, qui sont passés de 25 000 tonnes en 2015 à 53 252 tonnes en 2019 (source : statistiques de la filière soja, CIFS-TOGO). L'amélioration de la qualité des produits, rendue possible par des formations techniques et l'adoption de normes de certification, a également permis aux acteurs de bénéficier de meilleurs prix sur les marchés internationaux. Par exemple, les producteurs de soja biologique ont enregistré une hausse de leurs revenus de 20 % en moyenne entre 2022 et 2024, selon les données de suivi du Conseil interprofessionnel de la filière soja (CIFS). Cette dynamique a également bénéficié aux transformateurs et commerçants, qui ont vu leurs marges s'améliorer grâce à une demande croissante des exportations et à des efforts accrus pour pénétrer des marchés à haute valeur ajoutée, comme l'Europe et l'Amérique du Nord. Ces résultats montrent également que le soja est désormais solidement positionné parmi les dix principales exportations du Togo, contribuant ainsi de manière substantielle à l'économie nationale.

Un aspect particulièrement notable est l'amélioration des conditions de vie des femmes et des jeunes impliqués dans la filière. Selon les résultats de l'enquête de terrain, environ 85,7 % des unités de transformation interrogées ont créé de nouveaux emplois, avec une moyenne de 15 emplois par unité. En outre, environ 42,9 % des unités ont indiqué qu'au moins 30 % de ces postes étaient occupés par des femmes, ce qui reflète une avancée importante vers l'égalité des genres. Ces groupes vulnérables ont bénéficié d'un accès accru à des opportunités économiques, notamment grâce aux formations techniques, à l'accompagnement pour l'accès au crédit et à leur intégration dans des coopératives et des réseaux professionnels. Ces mécanismes ont renforcé leur capacité à participer activement à la filière et à augmenter leurs revenus.

Le projet a également joué un rôle clé dans la promotion du soja biologique, la structuration de la filière et l'appui à la certification. Ces efforts ont permis aux producteurs d'obtenir des prix plus compétitifs, renforçant ainsi leur position sur les marchés internationaux. Cependant, des défis persistent, notamment en ce qui concerne les infrastructures et le financement, limitant parfois le plein potentiel de la filière.

5.5.5 : Synergies d'initiatives pour le développement de la filière soja au Togo

Les impacts positifs observés dans la filière soja au Togo résultent d'une synergie d'initiatives menées par divers acteurs, notamment le gouvernement, le secteur privé et les partenaires de développement.

❖ Initiatives gouvernementales :

- **Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA)** : Lancé en 2009, le PNIASA vise à revitaliser le secteur agricole togolais en améliorant la productivité et en renforçant les chaînes de valeur, y compris celle du soja. *Source : Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire, GAFSP*
- **Projet d'Appui au Développement Agricole au Togo (PADAT)** : Ce projet soutient les producteurs en facilitant l'accès aux intrants, en développant les infrastructures rurales et en promouvant des pratiques agricoles durables. *Source : Projet d'Appui au Développement Agricole au Togo, GAFSP*

❖ Initiatives du secteur privé :

- **Soja Nyo** : Cette entreprise a mis en place des mécanismes innovants pour intégrer les petits producteurs dans des marchés agroalimentaires dynamiques, contribuant ainsi à l'essor de la filière soja. *Source : Promoting smallholder integration, IIED*

❖ Partenaires de développement :

- **GIZ (Agence de Coopération Internationale Allemande)** : La GIZ accompagne le Togo dans la transformation des systèmes agroalimentaires, en intervenant dans plusieurs domaines tels que le développement rural et la promotion de chaînes de valeur agricoles, y compris celle du soja. *Source : La GIZ au Togo, GIZ*
- **FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)** : La FAO collabore avec le gouvernement togolais pour élaborer des programmes stratégiques visant à renforcer la sécurité alimentaire et à promouvoir des pratiques agricoles durables. *Source : Cadre stratégique de la FAO au Togo, FAO*

Ces initiatives, en complément des actions du projet CIR, ont joué un rôle significatif dans les impacts observés, notamment l'augmentation de la production, l'amélioration des revenus des acteurs de la filière et la création d'emplois directs et indirects.

5.6. Création d'Emplois et Bénéfices pour les Groupes Ciblés

Le projet a contribué significativement à la création d'emplois dans la chaîne de valeur du soja, incluant des emplois permanents et temporaires. Avant le lancement du projet, la filière soja représentait environ **10 000 emplois directs et indirects** (Source : CIFS, 2017). À la fin du projet, ce nombre a considérablement augmenté, atteignant **Selon les données de la Direction des Statistiques Agricoles, de l'Informatique et de la Documentation (DSID), publiées par Togo First en 2019, près de 300 000 emplois au Togo, de manière directe ou indirecte, en 2018**. Par la suite, le Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs (PAEIJ-SP), soutenu par la Banque africaine de développement, a contribué à la création de **35 000 emplois supplémentaires** dans les PME du secteur agricole, y compris la filière soja (African Development Bank Group). De plus, entre 2016

et 2021, le PAEIJ-SP revendique la création de **800 000** emplois, dont **55 000** directs, dans diverses filières agricoles, le soja étant l'une des principales. Ces emplois se répartissent entre la production agricole (cultivateurs de soja), la transformation (trituration, production de farine et d'huile de soja), et la commercialisation.

Selon l'enquête de terrain menée, **85,7 % des unités des répondants interrogées ont indiqué que le projet avait facilité la création des emplois**, avec une moyenne de **15 nouveaux postes par unité au niveau des transformateurs**, regroupant des postes temporaires et permanents. Environ **28,6 % des emplois créés** sont occupés par des femmes, reflétant une amélioration de l'inclusion économique des groupes vulnérables.

Les jeunes des zones rurales ont également bénéficié de manière substantielle des opportunités offertes. **60 % des nouveaux emplois** ont été occupés par des jeunes, selon les estimations sectorielles (Source : INSEED, 2024). Grâce aux formations techniques dispensées dans le cadre du projet, ces jeunes ont pu acquérir des compétences dans la gestion d'entreprises, la transformation, et la commercialisation du soja, augmentant ainsi leur employabilité et leur rôle dans la filière.

Les femmes, en particulier, ont vu leurs opportunités économiques s'élargir. Elles représentent désormais **40 % de la main-d'œuvre** dans les unités de transformation soutenues par le projet. Par exemple, des coopératives féminines ont réussi à produire jusqu'à **500 tonnes de soja par an** grâce à un accompagnement technique et un accès facilité aux ressources. Ces avancées ont permis d'améliorer significativement leurs revenus et leur autonomie économique, renforçant leur rôle dans les communautés rurales.

Ces résultats démontrent l'impact positif du projet sur la création d'emplois, la réduction du chômage rural, et l'autonomisation des femmes et des jeunes. Ils soulignent également l'importance des initiatives axées sur la durabilité et l'inclusion économique pour renforcer le tissu économique local tout en contribuant à l'essor de la filière soja au Togo.

5.7. Durabilité et Pérennité des Résultats et des Impacts

Les résultats obtenus par le projet démontrent à priori une durabilité notable, bien que celle-ci varie selon les dimensions institutionnelles, économique et sociale.

5.7.1. Durabilité institutionnelle

Les structures mises en place, telles que le Comité Interprofessionnel de la Filière Soja (CIFS), les coopératives de producteurs et d'autres organisations professionnelles, continuent de jouer un rôle central dans la structuration et le soutien de la filière. Ces institutions offrent une plateforme durable pour :

- **La commercialisation collective**, réduisant ainsi les coûts d'accès au marché ;
- **Le partage de bonnes pratiques agricoles**, favorisant une productivité accrue ;
- **Le lobbying pour des politiques favorables**, telles que l'accès à des intrants subventionnés.

Cependant, le soutien institutionnel du gouvernement, bien qu'existant, nécessite un renforcement pour garantir la pérennité de ces structures dans un contexte économique changeant.

5.7.2. Durabilité économique et financière

La filière soja reste économiquement viable et compétitive grâce à :

- Une demande internationale croissante, en particulier pour le soja biologique, qui a renforcé l'attractivité du secteur ;
- Des mécanismes de financement introduits par le projet, tels que les crédits collectifs via les coopératives, qui continuent de soutenir les producteurs.

Toutefois, des défis subsistent concernant la stabilité des prix internationaux, la dépendance à des intrants importés et l'accès à des financements à long terme. Des efforts sont nécessaires pour adapter ces mécanismes aux évolutions du marché et les rendre accessibles aux acteurs émergents, notamment les jeunes producteurs et entrepreneurs.

5.7.3. Durabilité des résultats

Les impacts du projet se maintiennent et produisent encore des effets à ce jour :

- **L'augmentation de la productivité agricole** grâce aux semences améliorées et aux formations techniques reste visible, avec une adoption à grande échelle des pratiques agricoles modernes.
- **L'autonomisation des femmes** a permis leur insertion durable dans la chaîne de valeur, avec des initiatives inspirant des projets similaires dans d'autres filières agricoles.
- **Les recettes générées par les exportations de soja**, bien qu'encore perfectibles, continuent de contribuer à l'économie nationale et d'influencer positivement d'autres secteurs agricoles.

5.7.4. Réflexion transversale sur la durabilité

La pérennité des résultats s'observe également dans leur capacité à inspirer d'autres initiatives au-delà du secteur du soja. Par exemple :

- Certaines pratiques de structuration et de financement collectif ont été adaptées dans les filières riz et manioc.
- La dynamique créée par le CIFS et les coopératives a influencé la création d'autres interprofessions agricoles.

Cependant, pour garantir la durabilité à long terme, il est essentiel de :

- Élargir les mécanismes de financement pour couvrir les besoins croissants des acteurs ;
- Intégrer davantage les jeunes et les petits producteurs dans les structures institutionnelles existantes ;
- Maintenir un cadre politique et réglementaire stable, soutenant les exportations et les initiatives locales.

Le projet a contribué à poser des bases solides pour la durabilité des résultats obtenus dans la filière soja. Les structures institutionnelles, telles que le Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja du Togo (CIFS-TOGO) et les coopératives, jouent un rôle essentiel dans la coordination et l'appui des acteurs, facilitant ainsi la consolidation des acquis. Par ailleurs, les mécanismes de financement et les formations techniques mis en place dans le cadre du projet ont contribué à améliorer la productivité, l'accès aux marchés et l'autonomisation économique des groupes vulnérables, notamment les femmes et les jeunes.

Selon l'enquête de terrain, les coopératives ont permis une meilleure organisation des producteurs, tandis que les formations ont directement renforcé les compétences des bénéficiaires. Par exemple, 85,7 % des unités de transformation interrogées ont confirmé que le projet a permis de créer de nouveaux emplois, renforçant ainsi la durabilité économique de la filière.

Malgré les défis persistants, notamment liés aux infrastructures et à l'accès au financement, les résultats observés montrent que la filière soja possède un fort potentiel pour continuer à jouer un rôle stratégique dans le développement économique et social du Togo. Toutefois, cet élan devra être soutenu par un appui institutionnel et technique adapté, afin d'accompagner les évolutions du secteur et de répondre aux besoins des différents acteurs.

5.8. Effets Transversaux et Environnementaux

L'expansion de la filière soja a eu des effets transversaux significatifs sur d'autres secteurs agricoles et économiques. Elle a encouragé une diversification des cultures, telles que le maïs et le sorgho, dans les zones où le soja est cultivé, renforçant ainsi la résilience des exploitations agricoles face aux variations climatiques. Toutefois, cette dynamique n'a pas été sans conséquences. L'augmentation de la main-d'œuvre et des terres consacrées au soja a parfois réduit les ressources disponibles pour d'autres filières agricoles traditionnelles, ce qui pourrait affecter négativement leur développement. Par exemple, certains producteurs ont rapporté une baisse des cultures vivrières comme le manioc et l'igname, en raison d'une concentration accrue sur le soja.

Sur le plan environnemental, l'impact global du projet reste mitigé. Bien que la culture du soja présente des avantages, notamment en termes de rotation des cultures et de fixation de l'azote dans le sol, une expansion non contrôlée a soulevé des préoccupations. La pression accrue sur les terres agricoles, notamment dans certaines zones vulnérables, pourrait accélérer la déforestation et dégrader les écosystèmes locaux. Ces effets appellent à une adoption plus large de pratiques agricoles durables, telles que l'agroécologie et l'agriculture de conservation, afin de préserver les ressources naturelles tout en maintenant la productivité.

En revanche, l'influence sur d'autres secteurs économiques a été globalement positive. L'amélioration de l'offre de soja a soutenu les industries locales de transformation alimentaire, favorisé l'exportation de produits à valeur ajoutée, et dynamisé des secteurs connexes tels que le transport et la distribution. Cette expansion économique souligne l'importance de maintenir un équilibre entre les bénéfices économiques et la préservation des autres filières agricoles et des ressources environnementales.

5.9. Facteurs Clés de Succès et Attributions

Plusieurs facteurs ont contribué aux impacts observés dans la filière soja, notamment l'accès à des technologies améliorées, la formation continue des producteurs et transformateurs, et la mise en place de mécanismes de financement adaptés. Les partenariats avec des institutions financières et des organisations de développement ont facilité l'accès au crédit et à des ressources techniques, renforçant ainsi la résilience des acteurs de la filière.

Les changements positifs, tels que l'augmentation de la production, des exportations et des emplois, sont en partie attribuables aux interventions du projet soja du CIR, bien que d'autres initiatives et acteurs du secteur aient également contribué à ces résultats. Par exemple, la structuration du secteur via la création de coopératives et d'associations professionnelles a renforcé la capacité des producteurs à négocier des prix compétitifs. De plus, les initiatives de renforcement des capacités et l'amélioration de l'accès au financement ont constitué des leviers significatifs pour accroître la productivité et la rentabilité des unités de production et de transformation.

La durabilité des résultats obtenus dépendra de plusieurs éléments, notamment la capacité des acteurs à maintenir les acquis organisationnels et institutionnels, à poursuivre l'adoption de pratiques agricoles durables et à répondre aux besoins évolutifs du secteur. L'intégration effective des jeunes et des femmes dans des modèles d'entrepreneuriat et de gestion représente un axe stratégique pour pérenniser les gains économiques et sociaux. Enfin, une gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans le contexte de la culture du soja, sera déterminante pour garantir la stabilité et la résilience du secteur à long terme.

6. Conclusions et recommandations

Le Projet de Renforcement des Capacités Productives et Commerciales de la Filière Soja au Togo, sous l'égide du **Cadre Intégré Renforcé (CIR)** et mis en œuvre par le **SMOCIR**, a contribué à observer des avancées significatives dans le développement de la filière soja entre 2015 et 2019. Les résultats obtenus témoignent de l'efficacité des interventions stratégiques mises en œuvre. L'évaluation a utilisé une méthodologie basée sur l'analyse avant-après des performances dans différents domaines d'impact pour estimer l'effet moyen du traitement sur les personnes traitées (**EMTT**). Cette estimation repose sur des données collectées auprès des bénéficiaires directs, en comparant leurs situations avant le début du projet et après sa mise en œuvre. Par exemple, les revenus moyens des producteurs ont augmenté de **60%**, passant d'environ **120 FCFA/kg** avant le projet à une fourchette de **200 à 300 FCFA/kg** après intervention. De même, la productivité agricole a enregistré une hausse moyenne de **35%**, grâce à l'introduction de pratiques agricoles modernes et de semences améliorées. Ces chiffres démontrent que le projet a eu un impact substantiel sur les bénéficiaires directs.

Parmi les principaux accomplissements, on note une augmentation spectaculaire de la production nationale, passant de **24 000 tonnes en 2015 à 300 000 tonnes en 2022**, et une augmentation des exportations de soja brut de **9 445 tonnes en 2015 à 53 252 tonnes en 2019**. La filière a également généré environ 50 milliards FCFA de revenus en

2024, consolidant la position du Togo comme premier exportateur mondial de soja biologique vers l'Union Européenne.

Les impacts du projet incluent :

- Une amélioration des revenus des producteurs, transformateurs et exportateurs.
- Une inclusion économique accrue des femmes et des jeunes.
- Une diversification et amélioration de la qualité des produits dérivés du soja.
- La structuration de la filière avec la mise en place d'organisations comme le CIFS-TOGO.

Cependant, des défis subsistent. L'accès aux financements, la durabilité des mécanismes mis en place, la qualité et la compétitivité des produits, ainsi que la pression sur les terres agricoles nécessitent une attention particulière. Ces défis montrent que des actions supplémentaires sont indispensables pour garantir la pérennité des acquis.

A l'issu de cette étude, plusieurs propositions d'amélioration peuvent être formulées notamment :

✚ A l'endroit des Autorités Togolaises (Ministère du Commerce, de l'Agriculture, etc.) :

iv. Renforcer les infrastructures agricoles et logistiques :

- Construire et améliorer les routes dans les zones rurales pour faciliter l'accès des producteurs aux marchés.
- Développer des infrastructures de stockage modernes pour réduire les pertes post-récoltes.

v. Instaurer un fonds de soutien durable pour la filière soja

- Mettre en place des subventions ou des prêts à faible taux d'intérêt pour les acteurs de la filière.
- Faciliter l'accès aux intrants agricoles à travers un mécanisme de distribution décentralisé.

vi. Encourager la certification et la standardisation des produits

- Établir des mécanismes de certification pour répondre aux exigences des marchés internationaux, notamment pour le soja biologique.

✚ A l'endroit des Acteurs Privés et les Coopératives (CIFS-TOGO, FNCPS, ATTS, ANCES) :

iv. Renforcer les capacités des acteurs locaux

- Organiser des formations régulières pour les producteurs et transformateurs sur les pratiques agricoles durables et la gestion financière.
- Favoriser les partenariats avec des investisseurs étrangers pour moderniser les unités de transformation.

v. Promouvoir la diversification des produits dérivés du soja

- Développer et promouvoir des produits à forte valeur ajoutée (huile, tourteaux, lait de soja).

vi. Renforcer les mécanismes de gouvernance interne

- Structurer davantage les coopératives pour garantir un suivi efficace de la production et de la commercialisation.

✚ A l'endroit des Partenaires Techniques et Financiers (CIR, PNUD, GIZ) :

- iii. **Mobiliser des financements supplémentaires**
 - Développer des mécanismes de co-financement avec des investisseurs publics et privés pour pérenniser les résultats obtenus.
- iv. **Accompagner la transition vers l'agriculture durable**
 - Appuyer des projets d'agroécologie pour minimiser les impacts environnementaux liés à l'expansion de la culture du soja.

7. Enseignements tirés

La présente analyse d'impact du projet soja du cadre intégré renforcé au Togo a permis de dégager **six (06) leçons clés** sur les facteurs de succès et les défis rencontrés dans le renforcement de la filière soja au Togo. Ces leçons tirées mettent en lumière les aspects stratégiques, sociaux, économiques et environnementaux qui ont influencé la durabilité des impacts observés, offrant ainsi des perspectives pour l'amélioration continue des initiatives similaires.

1. Importance de la coordination et des partenariats

La collaboration entre les autorités togolaises, les acteurs privés et les partenaires internationaux a permis de maximiser les impacts du projet. Les synergies ont contribué à structurer la filière et à renforcer les capacités des acteurs.

2. Rôle central de la formation et de l'autonomisation

Les formations dispensées ont transformé les pratiques agricoles, augmentant les rendements et améliorant la qualité des produits. L'autonomisation des femmes et des jeunes, via des initiatives spécifiques, a renforcé leur inclusion économique.

3. Nécessité de mécanismes financiers durables

Les progrès réalisés montrent que l'accès au financement reste un levier clé. Cependant, les résultats ne seront durables que si des mécanismes pérennes de financement sont mis en place.

4. Lien entre développement économique et durabilité environnementale

L'expansion de la culture du soja doit s'accompagner de pratiques agricoles durables pour éviter des effets négatifs sur l'environnement, notamment l'épuisement des sols.

5. Inclusion socio-économique comme vecteur de transformation

L'intégration des groupes vulnérables, notamment les femmes et les jeunes, dans la chaîne de valeur a démontré qu'une approche inclusive est essentielle pour réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie.

6. Importance de la diversification des produits

La diversification des produits dérivés du soja, tels que l'huile et les tourteaux, a non seulement ajouté de la valeur à la filière, mais aussi ouvert de nouveaux marchés internationaux. Cela montre qu'investir dans des produits à forte valeur ajoutée est stratégique pour la compétitivité.

ANNEXES

Annexe A1 : Tableaux des résultats

I- TABLEAUX ISSUS DE LA BASE DE DONNEES DES PRODUCTEURS

INFORMATIONS GENERALES

Tableau 1 : Répartition par Sexe des répondants

Sexe	Effectif	%
Féminin	10	26,3%
Masculin	28	73,7%
Total	38	100,0%

Tableau 2 : Répartition géographique

Espace de collecte		Sexe					
		Féminin		Masculin		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Région	Centrale	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
	Kara	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
	Maritime	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
	Plateaux	8	80,0%	6	21,4%	14	36,8%
	Savanes	2	20,0%	2	7,1%	4	10,5%
	Total	10	100%	28	100%	38	100%
Ville	Bas Mono	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Dankpen	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Dapaong	2	20,0%	0	0,0%	2	5,3%
	Elavagnon	8	80,0%	6	21,4%	14	36,8%
	Guériin-kouka	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Hezoudé	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Kaboli	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
	Mango	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Sotouboua	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Tsévié	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
	Yokopé	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
	Total	10	100%	28	100%	38	100%

Tableau 3 : Répartition par tranche d'âge

Tranches d'âge	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
25 - 40 ans	4	40,0%	10	35,7%	14	36,8%
41 - 60 ans	6	60,0%	18	64,3%	24	63,2%
Total	10	100%	28	100%	38	100%

Tableau 4 : Ancienneté dans le domaine

Depuis combien d'années cultivez-vous le soja ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
2 - 5 ans	4	40,0%	6	21,4%	10	26,3%
6 - 10 ans	6	60,0%	22	78,6%	28	73,7%
Total	10	100%	28	100%	38	100%

ADOPTION DES TECHNIQUES AGRICOLES

Tableau 5 : Participation à des formations sur la culture du soja

Avez-vous participé à des formations sur la culture du soja ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	8	80,0%	10	35,7%	18	47,4%
Oui	2	20,0%	18	64,3%	20	52,6%
Total	10	100%	28	100%	38	100%

Tableau 7 : Nombre de formation suivi

Si oui, combien de formations avez-vous suivies ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1	0	0,0%	2	11,1%	2	10,0%
2	2	100,0%	4	22,2%	6	30,0%
3	0	0,0%	4	22,2%	4	20,0%
4	0	0,0%	2	11,1%	2	10,0%
5	0	0,0%	4	22,2%	4	20,0%
10	0	0,0%	2	11,1%	2	10,0%
Total	2	100,0%	18	100,0%	20	100,0%

Tableau 8 : les thématiques abordées

Si oui Quelles étaient les thématiques abordées ?
Création et gestion des petites et moyennes entreprises agricoles
De culture du soja
Itinéraires techniques, approche de chaînes de valeur de chaînes de valeur,
Les techniques culturale
Les techniques de laboure du Soja, LA prophylaxies de semi du Soja, comment entretenir un champ de Soja ? comment réussir un champ de Soja ?
Les techniques de production du soja
Techniques culturales
Techniques de production, calendrier culturale, renforcement de capacités, recherche de marché, stockage, négociation de prix et recherche de marché international.
Usage de semences améliorées, densité de semis, décalage de semis

Tableau 9 : les pratiques agricoles adoptées

Quelles pratiques agricoles avez-vous adoptées grâce au projet ? (Cochez tout ce qui s'applique)	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Utilisation de semences améliorées	2	100,0%	16	88,9%	18	90,0%
Techniques de rotation culturale	0	0,0%	14	77,8%	14	70,0%
Gestion intégrée des ravageurs	0	0,0%	10	55,6%	10	50,0%
Autres	0	0,0%	4	22,2%	4	20,0%

PRODUCTION ET PRODUCTIVITE

Tableau 10 et 11 : les tailles avant, après le projet

Quelle était la taille de vos parcelles cultivées avant le projet ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1 – 10 hectares	0	0,0%	18	64,3%	18	47,4%
Moins de 1 hectare	10	100,0%	10	35,7%	20	52,6%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Quelle est la taille de vos parcelles cultivées aujourd'hui ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1 – 10 hectares	8	80,0%	18	64,3%	26	68,4%
Moins de 1 hectare	2	20,0%	0	0,0%	2	5,3%
Plus de 10 hectares	0	0,0%	10	35,7%	10	26,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 12 : Variation de parcelle de production

Avez-vous observé une augmentation ou une diminution de vos parcelles cultivées ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Augmentation	10	100,0%	20	71,4%	30	78,9%
Diminution	0	0,0%	6	21,4%	6	15,8%
Inchangé	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 12 : les facteurs de ces Variations de parcelles

Quels en sont les facteurs selon-vous ?	
Augmentation	
Existence de marché	
Existence de marché, Existence des terrains	
La connaissance des techniques de production	
Le marché existe	
L'usage des semences amélioré	
Respect des techniques	
Semences améliorées fertilisantes	
Techniques	
Traiter	
Un bon rendement	
Utilisation de nouvelles techniques de production	
Utilisation de semences améliorées fertilisantes	
Utilisation de semences améliorées rotation	
Utilisation de semences améliorées rotation des cultures	
Utilisation des semences améliorées, les bonnes pratiques de culture etc...	
Diminution	
Baisse de rendement, anomalies climatiques	
Charges élevées	
Pauvreté du sol	
Inchangé	
La cessation brutale des pluies parfois. Et l'abondance indésirables des pluies.	

Tableau 13-14 : productivité avant et après le projet

Combien de tonnes de soja avez-vous produit par an avant le projet ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1 – 10 tonnes	0	0,0%	16	57,1%	16	42,1%
Moins de 1 tonne	10	100,0%	10	35,7%	20	52,6%
Plus de 10 tonnes	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100%	28	100%	38	100%

Combien de tonnes de soja produisez-vous par an aujourd'hui ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 1 tonne	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
1 – 10 tonnes	10	100,0%	24	85,7%	34	89,5%
Plus de 10 tonnes	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 15 : Variation de la productivité

Avez-vous observé une augmentation ou une diminution de vos productions ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Augmentation	10	100,0%	20	71,4%	30	78,9%
Diminution	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 16 : les facteurs de ces Variations de parcelle

Quels en sont les facteurs selon-vous ?	
Augmentation	
Bonne semence, bonne densité...	
Fertilisant et semence amélioré, existence de marché	
Je me base sur les techniques de la formation	
La bonne qualité des semences	
Les bonnes techniques et pratiques de culture	
Utilisation de semence amélioré et rotation de culture	
Diminution	
Anomalies climatique	
Intempéries mal réunies	
Pauvreté du sol	
Retard de pluie, sécheresse et inondations	

ACCES AU MARCHÉ/REVENUS/PERSPECTION

Tableau 17 : Les principaux acheteurs

Quels sont vos principaux acheteurs de soja ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Collecteurs locaux	10	100,0%	16	57,1%	26	68,4%
Exportateurs	0	0,0%	12	42,9%	12	31,6%
Transformateurs	8	80,0%	10	35,7%	18	47,4%
Autres	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%

Tableau 17-18 : La variation des prix avant et après le projet

Quel était le prix de vente moyen du soja avant le projet ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
200 - 300 FCFA/kg	0	0,0%	6	21,4%	6	15,8%
Moins de 200 FCFA/kg	10	100,0%	20	71,4%	30	78,9%
Plus de 300 FCFA/kg	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Quel est le prix de vente moyen aujourd'hui ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
200 - 300 FCFA/kg	10	100,0%	26	92,9%	36	94,7%
Plus de 300 FCFA/kg	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 19 : Evolution des revenus

Comment ont évolué vos revenus grâce au projet	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Augmenté de moins de 50 %	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
Augmenté de plus de 50 %	10	100,0%	16	57,1%	26	68,4%
Diminué	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Pas de changement	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 20 : Distance entre les lieux de formation et de production

Quelle est la distance entre votre lieu d'opération et le centre de distribution d'équipements le plus proche (en Km)	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
5	4	40,0%	6	21,4%	10	26,3%
10	4	40,0%	4	14,3%	8	21,1%
17	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
30	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
45	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
50	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
80	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
90	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
105	2	20,0%	0	0,0%	2	5,3%
250	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 20 : bénéficiaire de crédit

Avez-vous bénéficié d'un crédit grâce au projet ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	10	100,0%	22	78,6%	32	84,2%
Oui	0	0,0%	6	21,4%	6	15,8%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 21 : Appartenance à une coopérative ou association

Faisiez-vous partie d'une coopérative ou association avant 2015 ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
Oui	10	100,0%	20	71,4%	30	78,9%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 22 : Utilité du crédit

Comment avez-vous utilisé ce crédit ? (Cochez tout ce qui s'applique)	Effectif	%
Achat de semences	4	66,7%
Achat d'intrants (engrais, pesticides)	6	100,0%

Tableau 23 : Participation des femmes aux prises de décision

Les femmes participent-elles davantage aux prises de décisions économiques depuis le projet ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	0	0,0%	2	7,1%	2	5,3%
Oui	10	100,0%	26	92,9%	36	94,7%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 24 : Amélioration de la situation globale

Le projet a-t-il permis d'améliorer votre situation économique globale ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	0	0,0%	4	14,3%	4	10,5%
Oui	10	100,0%	24	85,7%	34	89,5%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

Tableau 25 : Changement apportés par le projet

Quels sont les principaux changements apportés par le projet dans votre activité ?
Amélioration de production
Amélioration des conditions de vie de chacun de nous
Amélioration du niveau de vie et du rendement
Payer les frais de scolarité et les besoins de la famille
Productivité, revenu
Réduction progressive des difficultés financières et alimentaires.
Structuration de la base
Vente en kilo

Tableau 27 : Impacts directe du projet

Pouvez-vous allouer vos améliorations actuelles au projet du CIR ?	Sexe					
	Féminin		Masculin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	0	0,0%	8	28,6%	8	21,1%
Oui	10	100,0%	20	71,4%	30	78,9%
Total	10	100,0%	28	100,0%	38	100,0%

II- TABLEAUX ISSUS DE LA BASE DE DONNEES DES TRANSFORMATEURS

Tableau 1 : Répartition géographiques

		Effectif	%
Région	Kara	5	14,3%
	Maritime	10	28,6%
	Plateaux	10	28,6%
	Savanes	10	28,6%
	Total	35	100,0%
Ville	Anié	5	14,3%
	Dapaong	10	28,6%
	Hihéatro	5	14,3%
	Kara	5	14,3%
	Lomé	10	28,6%
	Total	35	100,0%

Tableau 2 : Les principaux produits fabriqués

Quels sont les principaux produits que vous fabriquez à partir du soja ?	Effectif	%
Huile	10	28,6%
Tourteaux	10	28,6%
Lait de soja	20	57,1%
Autre	30	85,7%

Tableau 3 : Ancienneté dans le domaine

Année de démarrage des activités de transformation (saisir l'année)	Effectif	%
2008	5	14,3%
2012	5	14,3%
2013	5	14,3%
2016	5	14,3%
2017	5	14,3%
2019	5	14,3%
2021	5	14,3%
Total	35	100,0%

Tableau 4 : Ancienneté dans le domaine

Statut juridique de l'entreprise	Effectif	%
Coopérative	15	42,9%
Individuelle	10	28,6%
Société	10	28,6%
Total	35	100,0%

Tableau 5 : Emplois créés

Nombre total d'employés actuels Homme	Effectif	%
0	5	14,3%
1	5	14,3%
2	5	14,3%
3	5	14,3%
6	5	14,3%
10	5	14,3%
23	5	14,3%
Total	35	100,0%

Nombre total d'employés actuels Femme	Effectif	%
2	5	14,3%
3	5	14,3%
4	5	14,3%
6	10	28,6%
16	10	28,6%
Total	35	100,0%

Tableau 6 : Participation au projet

Avez-vous participé à une formation ou un appui du projet soja du CIR ?	Effectif	%
Non	15	42,9%
Oui	20	57,1%
Total	35	100,0%

CAPACITES DE TRANSFORMATION

Tableau 7 : Capacité de transformation avant-projet

Capacité annuelle de transformation (en tonnes) Avant 2015	Effectif	%
,0	10	28,6%
1,0	10	28,6%
2,0	10	28,6%
150,0	5	14,3%
Total	35	100,0%

Tableau 8 : Capacité de transformation actuelle

Capacité annuelle de transformation (en tonnes) Actuelle	Effectif	%
0	5	14,3%
1	5	14,3%
5	5	14,3%
10	5	14,3%
80	5	14,3%
1000	5	14,3%
1700	5	14,3%
Total	35	100,0%

Tableau 9 : les principales sources d'approvisionnement

Quelles sont vos principales sources d'approvisionnement en soja ?	Effectif	%
Producteurs locaux	25	71,4%
Coopératives	25	71,4%

Tableau 10 : Appuis reçu dans le cadre du projet

Quels appuis avez-vous reçus dans le cadre du projet CIR ?	Effectif	%
Formations techniques	25	71,4%
Équipements/machines	10	28,6%
Appui financier	5	14,3%
Aucun appui	10	28,6%

Tableau 11 : importances des équipements reçu

Les équipements reçus (le cas échéant) ont-ils contribué à améliorer votre productivité ?	Effectif	%
Je n'ai pas reçu d'équipement	25	71,4%
Non	5	14,3%
Oui	5	14,3%
Total	35	100,0%

Tableau 13 : Evolution du volume de transformation grâce au projet

Avez-vous observé une augmentation du volume de soja transformé grâce à l'appui du projet	Effectif	%
Non	5	14,3%
Oui	30	85,7%
Total	35	100,0%

COMMERCIALISATION ET MARCHES

Tableau 14 : les marchés/opportunités pour les produits

À quels marchés destinez-vous vos produits ?	Effectif	%
Exportation	10	28,6%
Marché local	25	71,4%
Total	35	100,0%

Tableau 15 : Evolution des revenu grâce au projet

Le projet a-t-il permis de créer des emplois dans votre unité de transformation ?	Effectif	%	Avez-vous remarqué une augmentation de vos revenus grâce au projet CIR ?	Effectif	%
Non	5	14,3%	Non	5	14,3%
Oui	30	85,7%	Oui	30	85,7%
Total	35	100,0%	Total	35	100,0%

Tableau 16 : Impacts des formations reçu grâce au projet

Les formations reçues ont-elles amélioré la qualité de vos produits ?	Effectif	%
Non	1	2,9%
Oui	34	97,1%
Total	35	100,0%

Tableau 17 : les difficultés rencontrées

Rencontrez-vous actuellement des défis liés à la transformation ou à la commercialisation de vos produits ?	Effectif	%
Oui	35	100,0%
Total	35	100,0%

Expliquez comment
Dans les années 2017 a 2020 le soja était bien consommé par la population, mais arrivé à un moment, les gens ne veulent plus.
Équipement non adapté, eaux potable
Le coût d'électricité est trop élevé
Les difficultés sont liées à la conservation du lait de soja
Manque d'équipements qui ne facilite pas à bien mener l'activité
Nous faisons face à la flambée des prix, nous n'avons pas suffisamment de moyens pour faire les stocks en période favorable

Tableau 18,19 et 20 : Emplois créés

Si oui quel est le nombre d'emploi créés ?	Effectif	%
2	5	33,3%
15	5	33,3%
16	5	33,3%
Total	15	100,0%

Quel pourcentage de ces emplois est occupé par des femmes ? une estimation	Effectif	%
--	----------	---

0%	5	14,3%
4%	5	14,3%
30%	10	28,6%
90%	5	14,3%
100%	10	28,6%
Total	35	100,0%

Tableau 21 : Emplois créés

Avez-vous remarqué une amélioration de votre situation économique globale grâce au projet ?	Effectif	%
Non	3	8,6%
Oui	32	91,4%
Total	35	100,0%

Tableau 22 : Distance entre le lieu de formation du projet et le site de transformation

Quelle est la distance entre votre lieu d'opération et le centre de distribution d'équipements ou de formation le plus proche associé au projet ? en Km	Effectif	%
0	5	14,3%
5	5	14,3%
6	5	14,3%
8	5	14,3%
10	5	14,3%
16	5	14,3%
600	5	14,3%
Total	35	100,0%

Tableau 23 : Suivi de l'équipe technique du projet

Avez-vous reçu une visite d'appui technique ou de suivi directement chez vous ?	Effectif	%
Je n'ai pas reçu de visite	10	28,6%
Non	5	14,3%
Oui	20	57,1%
Total	35	100,0%

Tableau 24 : Appartenance à un réseau avant le projet

Faisiez-vous partie d'une association ou d'un réseau de transformateurs de soja avant 2015 ?	Effectif	%
Non	9	25,7%
Oui	26	74,3%
Total	35	100,0%

Tableau 25 : Quelques réseaux ou associations

Si oui, laquelle ? (Préciser le nom de l'association ou du réseau)
ATTS
COTPAT
FEPROMAT

SUGGESTIONS ET DURABILITE

Tableau 26 : Soutien supplémentaire nécessaire

Quels types de soutien supplémentaires seraient nécessaires pour pérenniser vos activités ?	Effectif	%
Financement	30	85,7%
Formation continue	25	71,4%
Amélioration des équipements	35	100,0%
Accès au marché	20	57,1%

Tableau 27 : Soutien supplémentaire nécessaire

Les résultats obtenus grâce au projet CIR sont-ils durables sans appui extérieur ?	Effectif	%
Non	22	62,9%
Oui	13	37,1%
Total	35	100,0%

Tableau 28 : Durabilité des résultats sans appuis extérieur

Les résultats obtenus grâce au projet CIR sont-ils durables sans appui extérieur ?	Effectif	%
Non	22	62,9%
Oui	13	37,1%
Total	35	100,0%

Tableau 29 : Impact direct du projet

Pouvez-vous allouer vos améliorations actuelles au projet du CIR ?	Effectif	%
Non	10	28,6%
Oui	25	71,4%
Total	35	100,0%

III- TABLEAUX ISSUS DE LA BASE DE DONNEES DES COMMERCANTS/EXPORTATEURS

INFORMATIONS GENERALES

Tableau 1 : répartition géographique

		Effectif	%
Région	Kara	3	10,0%
	Maritime	9	30,0%
	Plateaux	9	30,0%
	Savanes	9	30,0%
	Total	30	100,0%
Ville	Atakpamé	6	20,0%
	Dapaong	9	30,0%
	Kantè	3	10,0%
	Lomé	9	30,0%
	Moretan	3	10,0%
	Total	30	100,0%

Tableau 2 : Rôle principale dans la filière soja

Quel est votre rôle principal dans la filière soja ?	Effectif	%
Commerçant local	18	60,0%
Exportateur	6	20,0%
Les deux	6	20,0%
Total	30	100,0%

Tableau 3 : Nombre d'année d'expérience

Depuis combien d'années exercez-vous dans la filière soja ?	Effectif	%
1	3	30,0%
4	6	60,0%
5	3	30,0%
6	6	60,0%
9	3	30,0%
11	9	90,0%
Total	30	100,0%

Tableau 4 : Appartenance à un réseau

Faites-vous partie d'une association ou d'un réseau professionnel lié au soja ?	Effectif	%
Oui	30	100,0%
Total	30	100,0%

Tableau 5 : Distance entre le lieu de stockage et le centre de formation du projet

Quelle est la distance entre votre lieu de stockage ou d'opération et le centre d'appui technique ou de formation du projet le plus proche ? en Km	Effectif	%
118	3	10,0%
25	3	10,0%
50	6	20,0%
55	3	10,0%
125	6	20,0%
650	6	20,0%
777	3	10,0%
Total	30	100,0%

Tableau 6 : Participation au projet

Avez-vous participé à une formation ou un appui du projet soja du CIR ?	Effectif	%
Non	15	50,0%
Oui	15	50,0%
Total	30	100,0%

CAPACITES D'EXPORTATION/COMMERCIALISATION

Tableau 7 : Capacité d'exportation avant-projet

Quel était le volume moyen annuel de soja que vous achetiez/commercialisiez avant 2015 ? en tonnes	Effectif	%
0	9	30,0%
20	3	10,0%
500	3	10,0%
700	6	20,0%
1500	3	10,0%
3000	6	20,0%
Total	30	100,0%

Tableau 8 : Exportation vers des marchés international

Avant 2015, exportiez-vous du soja vers des marchés internationaux ?	Effectif	%
Non	30	100,0%
Total	30	100,0%

Tableau 9 : Implication directe du projet

Avez-vous bénéficié d'un appui du projet entre 2015 et 2019 ?	Effectif	%
Non	30	100,0%
Total	30	100,0%

Tableau 10 : Evolution du volume de commercialisation après-projet

Quel est le volume moyen annuel de soja que vous achetez/commercialisez depuis la fin du projet (2019) ? en tonnes	Effectif	%
0	9	30,0%
120	3	10,0%
800	3	10,0%
1000	3	10,0%
1500	3	10,0%
2000	3	10,0%
3000	6	20,0%
Total	30	100,0%

Tableau 10 : Statut des exportations actuel vers les marchés internationaux

Exportez-vous actuellement du soja vers des marchés internationaux ?	Effectif	%
Non	21	70,0%
Oui	9	30,0%
Total	30	100,0%

Tableau 11 : Difficultés dans le domaine d'exportation

Avez-vous rencontré des contraintes majeures dans vos activités d'exportation/commercialisation ?	Effectif	%
Non	3	10,0%
Oui	27	90,0%
Total	30	100,0%

Tableau 12 : Contribution du projet à l'amélioration des revenus

Selon vous, dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à votre croissance d'activités ?	Effectif	%
Moyennement	12	40,0%
Pas du tout	6	20,0%
Peu	9	30,0%
Significativement	3	10,0%
Total	30	100,0%

Tableau_13 : Besoins de l'appuis du projet après projet

Recommanderiez-vous des interventions supplémentaires pour appuyer la filière soja ?	Effectif	%
Non	3	10,0%
Oui	27	90,0%
Total	30	100,0%

Tableau_14 : Impact directe du projet dans le domaine

Pouvez-vous allouer vos améliorations actuelles au projet du CIR ?	Effectif	%
Non	18	60,0%
Oui	12	40,0%
Total	30	100,0%

Annexe A2 : Outils de collecte de données

N° Questionnaire |__|__|__|

OUTIL N°1 : QUESTIONNAIRE PRODUCTEURS DE SOJA

SECTION 1 : INFORMATIONS GENERALES

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q101	Nom du répondant : (Facultatif)		
Q102	Âge	1. Moins de 25 ans 2. 25 - 40 ans 3. 41 - 60 ans 4. Plus de 60 ans	
Q103	Sexe	1. Masculin 2. Féminin	
Q104	Depuis combien d'années cultivez-vous le soja ?	1. Moins de 2 ans 2. 2 - 5 ans 3. 6 - 10 ans 4. Plus de 10 ans	

SECTION 2 : ADOPTION DES TECHNIQUES AGRICOLES

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q201	Avez-vous participé à des formations sur la culture du soja ?	1. Oui 2. Non	
Q202	Si oui, combien de formations avez-vous suivies ?	1. 1 - 2 2. 3 - 5 3. Plus de 5	
Q203	Si oui Quelles étaient les thématiques abordées ?		
Q204	Quelles pratiques agricoles avez-vous adoptées grâce au projet ? (Cochez tout ce qui s'applique)	a. Utilisation de semences améliorées b. Techniques de rotation culturale c. Gestion intégrée des ravageurs d. Autres (A préciser): _____	

SECTION 3 : PRODUCTION ET PRODUCTIVITE

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q301	Quelle était la taille de vos parcelles cultivées avant le projet ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moins de 1 hectare 2. 1 – 10 hectares 3. Plus de 10 hectares 	
Q302	Quelle est la taille de vos parcelles cultivées aujourd'hui ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moins de 1 hectare 2. 1 – 10 hectares 3. Plus de 10 hectares 	
Q303	Avez-vous observé une augmentation ou une diminution de vos parcelles cultivées ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Augmentation 2. Diminution 3. Inchangé 	
Q304	Quels en sont les facteurs selon-vous ?		
Q305	Combien de tonnes de soja avez-vous produit par an avant le projet ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moins de 1 tonne 2. 1 – 10 tonnes 3. Plus de 10 tonnes 	
Q306	Combien de tonnes de soja produisez-vous par an aujourd'hui ?		
Q307	Avez-vous observé une augmentation ou une diminution de vos productions ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Augmentation 2. Diminution 3. Inchangé 	
Q308	Quels en sont les facteurs selon-vous ?		

SECTION 4 : ACCES AU MARCHE/REVENUS/PERSPECTION

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q401	Quels sont vos principaux acheteurs de soja ?	<ol style="list-style-type: none"> a. Collecteurs locaux b. Exportateurs c. Transformateurs d. Autres : _____ 	
Q402	Quel était le prix de vente moyen du soja avant le projet ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moins de 200 FCFA/kg 2. 200 - 300 FCFA/kg 3. Plus de 300 FCFA/kg 	
Q403	Quel est le prix de vente moyen aujourd'hui ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moins de 200 FCFA/kg 2. 200 - 300 FCFA/kg 3. Plus de 300 FCFA/kg 	
Q404	Comment ont évolué vos revenus grâce au projet ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Augmenté de plus de 50 % 2. Augmenté de moins de 50 % 3. Pas de changement 	

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
		4. Diminué	
Q405	Quelle est la distance entre votre exploitation et le centre/bureau du projet CIR le plus proche ? en Km		
Q406	Faisiez-vous partie d'une coopérative ou association avant 2015 ?	1. Oui 2. Non	
Q407	Avez-vous bénéficié d'un crédit grâce au projet ?	1. Oui 2. Non	
Q408	Si oui, quel montant avez-vous reçu en Fr CFA ?		
Q409	Comment avez-vous utilisé ce crédit ? (Cochez tout ce qui s'applique)	a. Achat de semences b. Achat d'intrants (engrais, pesticides) c. Achat de matériel agricole d. Autres :	
Q410	Les femmes participent-elles davantage aux prises de décisions économiques depuis le projet ?	1. Oui 2. Non 3. NSP	
Q411	Le projet a-t-il permis d'améliorer votre situation économique globale ?	1. Oui 2. Non 3. NSP	
Q412	Quels sont les principaux changements apportés par le projet dans votre activité ?		
Q413	Quels défis ou limitations avez-vous rencontrés dans le cadre du projet ?		
Q414	Pouvez-vous allouer vos améliorations actuelles au projet du CIR ?	1. Oui 2. Non	
Q415	Pourquoi ?		

N° Questionnaire |__|__|__|

OUTIL N°2 : QUESTIONNAIRE POUR LES TRANSFORMATEURS DE SOJA

SECTION 1 : INFORMATIONS GENERALES

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q101	Nom de l'entreprise/de l'unité de transformation		
Q102	Quels sont les principaux produits que vous fabriquez à partir du soja ?	a. Huile b. Tourteaux c. Lait de soja d. Autre (précisez) : _____	
Q103	Localisation	1. Région 2. Préfecture 3. Quartier/Localité	
Q104	Année de démarrage des activités de transformation		
Q105	Statut juridique de l'entreprise :	1. Individuelle 2. Coopérative 3. Société 4. Autre (précisez) :	
Q106	Nombre total d'employés actuels (par genre) :	1. H : 2. F :	
Q107	Avez-vous participé à une formation ou un appui du projet soja du CIR ?	1. Oui 2. Non	

SECTION 2 : CAPACITES DE TRANSFORMATION

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q201	Capacité annuelle de transformation (en tonnes)	1. Avant 2015 : 2. En 2019 : 3. Actuelle :	
Q202	Quelles sont vos principales sources d'approvisionnement en soja ?	a. Producteurs locaux b. Coopératives c. Importation d. Autre (précisez) : _____	
Q203	Quels appuis avez-vous reçus dans le cadre du projet CIR ?	a. Formations techniques b. Équipements/machines c. Appui financier d. Autre (précisez) :	
Q204	Les équipements reçus (le cas échéant) ont-ils contribué à améliorer votre productivité ?	1. Oui 2. Non	
Q205	Avez-vous observé une augmentation du volume de soja transformé grâce à l'appui du projet	1. Oui (précisez le pourcentage approximatif) : _____ % 2. Non	

SECTION 3 : COMMERCIALISATION ET MARCHES

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q301	À quels marchés destinez-vous vos produits ?	a. Marché local b. Exportation c. Autre (précisez) : _____	
Q302	Avez-vous remarqué une augmentation de vos revenus grâce au projet CIR ?	1. Oui (précisez le pourcentage approximatif) : _____ % 2. Non	
Q303	Expliquez comment		
Q304	Les formations reçues ont-elles amélioré la qualité de vos produits ?	1. Oui 2. Non	
Q305	Expliquez comment		
Q306	Rencontrez-vous actuellement des défis liés à la transformation ou à la commercialisation de vos produits ?	1. Oui 2. Non	
Q307	Si oui (précisez)		
Q308	Le projet a-t-il permis de créer des emplois dans votre unité de transformation ?	1. Oui 2. Non	
Q309	Si oui quel est le nombre d'emploi créés ?		
Q310	Quel pourcentage de ces emplois est occupé par des femmes ? une estimation		
Q311	Avez-vous remarqué une amélioration de votre situation économique globale grâce au projet ?	1. Oui 2. Non	
Q312	Quelle est la distance entre votre lieu d'opération et le centre de distribution d'équipements ou de formation le plus proche associé au projet ? en Km		
Q313	Avez-vous reçu une visite d'appui technique ou de suivi directement chez vous ?	1. Oui 2. Non	
Q314	Faisiez-vous partie d'une association ou d'un réseau de transformateurs de soja avant 2015 ?	1. Oui 2. Non	
Q315	Si oui, laquelle ? (Préciser le nom de l'association ou du réseau)		
Q316	Étiez-vous informé des activités ou formations proposées par le projet avant d'y participer ?	1. Oui 2. Non	

SECTION 4 : SUGGESTIONS ET DURABILITE

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q401	Quels types de soutien supplémentaires seraient nécessaires pour pérenniser vos activités ?	a. Financement b. Formation continue c. Amélioration des équipements d. Accès au marché e. Autre (précisez) : _____	
Q402	Les résultats obtenus grâce au projet CIR sont-ils durables sans appui extérieur ?	1. Oui 2. Non	
Q403	Pourquoi ?		
Q404	Pouvez vous allouer vos améliorations actuelles au projet du CIR ?	3. Oui 4. Non	
Q405	Pourquoi ?		

N° Questionnaire |__|__|__|

OUTIL N°3 : QUESTIONNAIRE POUR LES COMMERÇANTS ET EXPORTATEURS DE SOJA

SECTION 1 : INFORMATIONS GENERALES

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q101	Quel est votre rôle principal dans la filière soja ?	1. Commerçant local 2. Exportateur 3. Les deux	
Q102	Depuis combien d'années exercez-vous dans la filière soja ?		
Q103	Faites-vous partie d'une association ou d'un réseau professionnel lié au soja ?	1. Oui 2. Non	
Q104	Si Oui préciser le nom		
Q105	Quelle est la distance entre votre lieu de stockage ou d'opération et le centre d'appui technique ou de formation du projet le plus proche ? en Km		
Q106	Avez-vous participé à une formation ou un appui du projet soja du CIR ?	1. Oui 2. Non	

SECTION 2 : CAPACITES D'EXPORTATION/COMMERCIALISATION

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q201	Quel était le volume moyen annuel de soja que vous achetiez/commercialisiez avant 2015 ? en tonnes		
Q202	Avant 2015, exportiez-vous du soja vers des marchés internationaux ?	1. Oui 2. Non	
Q203	Si oui, quel était le volume annuel moyen exporté ? en tonnes		
Q204	Avez-vous bénéficié d'un appui du projet entre 2015 et 2019 ?	1. Oui 2. Non	
Q205	Si oui, quel type d'appui avez-vous reçu ? (Cocher toutes les réponses applicables)	a. Formation sur les normes de qualité des exportations b. Appui logistique (stockage, transport, etc.) c. Appui pour l'accès au financement d. Mise en relation avec des acheteurs internationaux e. Autre (préciser)	
Q206	Comment Évaluez-vous l'impact de cet appui sur vos activités aujourd'hui ?	1. Très positif 2. Positif 3. Pas d'impact 4. Négatif 5. Très négatif 6. NSP	
Q207	Quel est le volume moyen annuel de soja que vous achetez/commercialisez depuis la fin du projet (2019) ? en tonnes		
Q208	Exportez-vous actuellement du soja vers des marchés internationaux ?	1. Oui 2. Non	
Q209	Si oui, quel est le volume annuel moyen exporté ? en tonnes		
Q210	Avez-vous rencontré des contraintes majeures dans vos activités d'exportation/commercialisation ?	1. Oui 2. Non	
Q211	Si oui lesquelles		

SECTION 3 : SUGGESTIONS/DURABILITE/IMPACTS

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q301	Selon vous, dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à votre croissance d'activité ?	1. Pas du tout 2. Peu 3. Moyennement 4. Significativement 5. Très significativement	

N° Quest.	Libellés	Modalités	Saut à
Q302	Justifiez votre réponse		
Q303	<i>Quels sont les principaux défis auxquels vous êtes encore confronté dans la filière soja ? (Préciser)</i>		
Q304	Recommanderiez-vous des interventions supplémentaires pour appuyer la filière soja ?	1. Oui 2. Non	
Q305	Si oui, lesquelles ?		
Q306	Les résultats obtenus grâce au projet CIR sont-ils durables sans appui extérieur ?	1. Oui 2. Non	
Q307	Pourquoi ?		
Q308	Pouvez-vous allouer vos améliorations actuelles au projet du CIR ?	1. Oui 2. Non	
Q309	Pourquoi ?		

LES OUTILS QUALITATIFS

(A administrer en focus-groupe)

I. Guide d'entretien pour les institutions financières

1. Identification et contexte

- Pourriez-vous présenter brièvement votre institution (nom, taille, types de services offerts, spécialisation éventuelle dans le financement agricole) ?
- Étiez-vous impliqué directement ou indirectement dans le financement des activités liées au soja ? Si oui, à quel niveau (production, transformation, exportation) ?

2. Perception du projet soja

- Avez-vous eu des interactions ou partenariats avec des acteurs de la filière soja dans le cadre du projet ?
- Selon vous, en quoi le projet a influencé les dynamiques économiques de la filière soja au Togo ?
- Quels impacts positifs ou défis spécifiques avez-vous observés dans le cadre de vos opérations financières liées au soja ?

3. Accès au financement dans la filière soja

- Avant le projet, comment évaluez-vous l'accès des acteurs de la filière au financement (producteurs, transformateurs, exportateurs) ?
- Après le projet, avez-vous observé une amélioration ou un changement notable dans :

- La demande de crédit par les acteurs de la filière ?
- Les types de financements sollicités (montants, durées, garanties, etc.) ?
- Quels mécanismes financiers spécifiques avez-vous mis en place pour soutenir les activités dans cette filière ?

4. Défis et contraintes

- Quels sont les principaux défis rencontrés par votre institution dans le financement de la filière soja (garanties insuffisantes, rentabilité, risques liés à l'agriculture) ?
- Selon vous, qu'est-ce qui limite encore l'accès au financement pour certains acteurs de la filière (petits producteurs, transformateurs informels, etc.) ?

5. Impacts économiques et sociaux perçus

- À votre avis, en quoi le projet a-t-il contribué à :
 - La croissance de la filière soja (production, transformation, exportation) ?
 - La création d'opportunités d'emploi ou d'activités économiques connexes ?
 - La réduction des risques financiers dans la filière agricole au Togo ?

6. Suggestions pour l'avenir

- Quels mécanismes ou partenariats financiers recommanderiez-vous pour mieux soutenir la filière soja à l'avenir ?
- Quelles actions supplémentaires devraient être entreprises pour renforcer les liens entre les institutions financières et les acteurs de la filière soja ?
- Avez-vous des propositions pour améliorer la durabilité des impacts obtenus

II. Guide d'entretien pour les acteurs clés de la filière soja : (CIFS Togo, FNCPS, ATTS, ANCES, CCFS, CIR, PNUD, MCACL)

1. Rôle et participation dans la filière soja

- Pourriez-vous présenter votre rôle ou votre organisation dans la filière soja ?
- Étiez-vous impliqué dans le projet soja (2015-2019) ? Si oui, à quel titre (producteur, transformateur, exportateur, représentant d'une association interprofessionnelle, etc.) ?

2. Perception générale du projet soja

- Quels sont, selon vous, les principaux changements apportés par le projet dans la filière soja (organisation, production, transformation, exportation) ?
- Quelles initiatives ou actions du projet vous semblent avoir eu le plus d'impact positif sur la filière ?

3. Organisation et renforcement de la filière

- Comment évaluez-vous le rôle des structures mises en place par le projet (par exemple, CIFs, FNCPS, ATTS, ANCES, CCFS) ?

- Ces structures fonctionnent-elles encore efficacement aujourd'hui ? Si non, quels sont les principaux défis rencontrés ?
- Selon vous, comment la collaboration entre les acteurs de la filière a-t-elle évolué grâce au projet ?

4. Améliorations dans la production, transformation et exportation

- Avez-vous observé des améliorations significatives dans les pratiques de production ou de transformation grâce au projet ?
 - Si oui, lesquelles (formations, technologies, techniques modernes) ?
- Quel est votre avis sur l'augmentation de la production et des exportations de soja depuis le projet ?
- Quels défis restent à surmonter dans ces domaines ?

5. Développement économique et social de la filière

- Selon vous, le projet a-t-il contribué à améliorer les revenus des acteurs de la filière ? Comment ?
- En quoi le projet a-t-il influencé la création d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes ?
- Avez-vous des exemples concrets d'impacts économiques ou sociaux positifs dans votre région ou secteur ?

6. Problèmes, défis et recommandations

- Quels problèmes majeurs subsistent dans la filière soja (accès au marché, financement, organisation, etc.) ?
- Selon vous, que devrait-on améliorer pour renforcer la durabilité des résultats obtenus ?
- Quelles actions ou partenariats recommanderiez-vous pour soutenir davantage la filière ?

7. Vision pour l'avenir de la filière soja

- Quels sont, selon vous, les principaux leviers pour le développement futur de la filière soja au Togo ?
- Comment votre organisation ou institution peut-elle contribuer à ce développement ?

III. Guide d'entretien pour les bénéficiaires indirects

1. Identification et contexte

- Pouvez-vous nous parler de votre activité ou rôle au sein de votre communauté (petit commerce, prestation de services, activités agricoles liées au soja, etc.) ?
- Comment avez-vous été en contact ou indirectement influencé par les activités de la filière soja ou le projet soja ?

2. Effets économiques du projet soja

- Avez-vous constaté une augmentation ou une amélioration des opportunités économiques (emplois, revenus, accès au marché) dans votre communauté grâce à la filière soja ?
 - Si oui, pouvez-vous donner des exemples ?
- Le développement de la production ou de l'exportation du soja a-t-il influencé d'autres secteurs d'activité dans votre région (transport, commerce, services) ?

3. Impact social et communautaire

- Selon vous, en quoi la filière soja a-t-elle contribué au bien-être de votre communauté (exemple : accès aux services, soutien aux activités locales) ?
- Avez-vous observé des changements significatifs pour les femmes et les jeunes dans votre région en lien avec le projet soja (opportunités, formations, autonomisation) ?
- Les activités du projet ont-elles eu un impact sur les dynamiques sociales ou l'organisation communautaire ?

4. Services et infrastructures

- Des services ou infrastructures ont-ils été créés ou améliorés dans votre région grâce à la filière soja (routes, centres de formation, marchés, etc.) ?
- Comment ces améliorations ont-elles changé votre quotidien ou celui de votre communauté ?

5. Environnement et durabilité

- Avez-vous remarqué des changements environnementaux liés à l'expansion de la culture du soja dans votre région (positifs ou négatifs) ?
 - Par exemple : déforestation, épuisement des sols, amélioration des pratiques agricoles.
- Selon vous, comment les activités de la filière soja peuvent-elles être rendues plus durables ?

6. Problèmes et défis

- Quels défis ou problèmes avez-vous observés en lien avec le projet soja ou l'expansion de la filière dans votre région ?
- Y a-t-il des aspects du projet ou de la filière qui n'ont pas atteint votre communauté, mais qui auraient pu vous être bénéfiques ?

7. Recommandations

- Quelles actions recommanderiez-vous pour maximiser les impacts positifs du projet soja sur les communautés comme la vôtre ?
- Comment pensez-vous que la filière soja pourrait contribuer davantage au développement de votre région ?